La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 9 DECEMBRE 1964 No. 5



Le premier ministre du Congo, M. Moïsé Tshombe, a rendu visite à M. de Gaulle la semaine dernière. Les parachutistes belges ont donné un rude coup aux rebelles en tentant de libérer les otages qu'ils détenaient. Mais dès le départ des parachutistes, les rebelles ont repris leurs manoeuvres, soutenus, dit-on, par des armes qui leur viennent de la Russie.

Paroles du St-Père lors de son voyage historique à Bombay, en Inde

— en quittant Rome —

"En cette heure d'attente intense, à laquelle Nous conduit l'aimable providence du Seigneur, Notre pensée vole inpatiente vers les immenses régions orientales, que Nous rencontrerons aujourd'hui dans l'arc très ample de Notre pélerinage, et Nous savourons d'avance les joyeux moment de la rencontre avec la noble, grande nation indienne, avec ses autorités religieuses et civiles, avec sa population laborieuse, patiente et gentille."

"Dès à présent, Nous lui adressons Notre salut de voeux et de bénédiction. Comme tout le monde l'a très bien compris. Notre voyage n'a d'autre intention que celui d'un témoignage religieux à Notre Seigneur le Christ, Roi immortel des peuples et des siècles, à l'occasion du congrès eucharistique international, qui voit se recueillir en adoration à Bombay les foules croyantes du monde entier. C'est encore un voyage de paix et d'amour, qui veut unir en des liens plus étroits de mutuelle compréhension et d'amitié tous les hommes, en les rendant de plus en plus conscients du devoir inéluctable de se connaître réciproquement, de s'aimer de tout coeur, de s'aider efficacement, selon les dons reçus en diverses mesures de Dieu, dons qui ne sont pas réservés seulement à quelques nations, mais destinés à toute la famille humaine. C'est enfin, un voyage d'amitié et de fraternité qui Nous offre l'occasion désirée de connaître de plus près un peuple immense, pour qui Nous estimons tant, pour son profond sens religieux, pour sa noblesse innée, pour sa civilisation artistique et culturelle, qui atteint les sommets les plus élevés de l'esprit humain et à laquelle la vérité évangélique peut conférer une plénitude et une valeur insoupçonnables et universelles . . .

"A tous les fils aimés d'Italie et du monde, qui Nous soutiennent par leur affection, Nous demandons pour ces jours la charité de leur prière particulière pour que Notre voyage obtienne les fruits souhaités".

— escale à Beyrouth —

"Le Liban — il nous est agréable de le dire en ce lieu — tient avec honneur sa place dans le concert des nations. Son histoire, sa culture, la caractère pacifique de ses habitants lui valent, on peut le dire, l'estime et l'amitié générales. Ses antiques et vénérables traditions religieuses surtout Nous semblent dignes d'être mentionnées par nous avec éloge. Et nous ne saurions oublier en particulier tout ce que représente pour l'Eglise la foi des populations chrétiennes libanaises exprimée dans l'harmonieuse diversité des rites, dans l'abondance et la variété des communautés religieuses et monastiques, dans de multiples activités d'ordre apostolique, éducatif, culturel ou charitable. L'Eglise apprécie et encourage tous les efforts de ses bons fils du Liban et Nous sommes heureux de pouvoir leur en exprimer ici le témoignage en présence de leurs chefs religieux.

"Nous saluons également avec la plus grande cordialité tous ceux qui, sans distinction de rites ni de communautés, ont voulu manifester par leur présence ici leur estime pour les valeurs spirituelles dont l'Eglise est dépositaire et leur bienveillance envers Notre humble personne. Le monde arabe auquel ils appartiennent s'est montré à Nous lors de notre voyage en Terre-Sainte sous des traits de spontanéité dans l'accueil, de joyeux enthousiasme populaire et de religieuse vénération qui sont restés et resteront à jamais imprimés dans Notre souvenir. C'est donc dans des sentiments de vive sympathie que Nous adressons notre salut à tous ceux — chrétiens et non-chrétiens — qui ont bien voulu venir Nous accueillir ici aujourd'hui et que Nous invoquons sur eux, sur leurs autorités temporelles et spirituelles, et sur leur noble et belle patrie libanaise, si dignement représentée par son président de la République, l'abondance des divines faveurs".

— en arrivant à Bombay —

"Nous nous réjouissons de l'honneur et du plaisir de rencontrer votre excellence, nous vous remercions pour votre grande amabilité d'être venu, au prix de sacrifices non négligeables, pour Nous souhaiter la bienvenue dans votre pays, et Nous vous saluons avec les membres du gouvernement de l'Inde avec déférence et respect.

"Notre joie est grande, en vérité, de Nous trouver parmi le peuple indien, à l'occasion d'un important événement religieux le congrès international eucharistique de Bombay. Enfin, Nous pouvons en venir à connaître ce pays immense et peuplé et à manifester en personne Notre amitié et Notre admiration pour le grand peuple de l'Inde, si infatigable dans ses efforts pour la paix mondiale, si industrieux pour rechercher la prospérité dans l'harmonie et la concorde avec les autres pays du monde".

"Nous venons en pèlerin — un pèlerin de paix, de joie, de sérénité et d'amour. Nous saluons tout le peuple indien chaque homme, chaque femme, chaque enfant — et Nous étendons notre salut à toutes les nations d'Asie, à tous les pays du monde. Puissent-ils toujours se rappeler que tous les hommes sont frères dans la paternité divine — puissent-ils apprendre à s'aimer les uns les autres, à se respecter les uns les autres, à éviter de violer les droits naturels des autres, puissent-ils toujours s'efforcer de respecter ces droits dans la vérité, la justice et la charité. Pour ces saints désirs, Nous offrirons Nos prières pendant les jours du congrès — et Nous invoquons sur vous tous qui entendez notre voix une abondance de bénédictions divines".

(Suite à la page 8)

Chansonnier de Noël

Puisque tout le monde se prépare à la venue de l'Enfant, **La Survivance** veut faire sa petite part en mettant dans vos mains quelques-uns des cantiques de Noël que nous connaissons tous depuis notre plus tendre enfance. D'autant plus qu'avec le renouveau liturgique, pas de doute que dans beaucoup de paroisses on va inviter les fidèles à participer eux aussi au chant populaire à la Messe de Minuit et durant toute la saison de Noël.

En page trois, vous avez 13 cantiques recueillis par les Religieuses de l'Académie Assomption. Ces cantiques seront exécutés par différentes chorales, mardi le 15 à 8 p.m., à l'Académie Assomption. Nous y sommes tous invités.



Quatre missionnaires libérés par les parachutistes belges à Stanleyville. Transportés à Bruxelles par avion, et de là à New York, tous les quatre sont anxieux de retourner à leur poste. Ce sont de gauche à droite: Mlle Pearl Hiles, 56 ans, garde-malades au Congo depuis 1942; M. et Mme David Grant, du Nouveau-Brunswick, qui y étaient depuis 1955; et Mlle Viola Walker, d'Ontario, qui s'y dépensait depuis 1936.

A.C.F.A.

Le prochain sénateur albertain devrait être canadien-français

Les membres de l'Exécutif de l'A.C.F.A. se sont réunis en assemblée régulière récemment, sous la présidence de Me Lucien Maynard, C.R.

Des démarches ont été entreprises auprès de l'Assurance-Vie Desjardins pour obtenir la permission d'ouvrir un compte spécial en fiducie afin d'être en mesure de payer directement les réclamations qui se présentent, sans qu'on soit obligé de recourir chaque fois au bureau central. Le but de cette demande est évidemment de donner un service encore plus rapide aux familles de nos membres lorsqu'elles sont affligées par un deuil.

* * *

A l'avenir, les signataires des chèques du Service de Sécurité familiale seront deux des personnes suivantes: le juge Déchêne, M. Léo Ayotte, M. Eugène Trottier et le Père Patoine.

* * *

Il avait été décidé qu'une traduction anglaise accompagnerait le texte du mémoire que nous présenterons à Commission Laurendeau-Dunton. Cette traduction a été préparée par M. Roger Motut, président du Comité du Mémoire, aidé de son honneur le juge Déchêne et de Me Louis Desrochers.

* * *

Un organisme de langue anglaise ayant manifesté le désir de prendre connaissance de notre mémoire avant de préparer son propre texte, une rencontre sera organisée avec des représentants de cet organisme pour discuter des principales idées contenues dans notre mémoire.

* * *

Le président rapporte que le Club "Parlez-Vous?" fonctionne à merveille et que tous nos concitoyens de langue anglaise qui assistent à ces soirées de conversation française semblent parfaitement satisfaits. Le président rend hommage à ceux de nos membres qui se dévouent à titre de moniteurs de ces rencontres.

Notre trésorier, M. Léo Ayotte, présente un rapport de la situation financière actuelle de notre association et fait une projection de ce que devraient être nos finances d'ici à la fin de l'année. Dans ce domaine, tout semble tout-à-fait normal.

* * *

Les membres de l'Exécutif présents ont étudié et discuté le problème de la nomination d'un successeur au sénateur Blais. Il est bien entendu que l'Association fera porter tous ses efforts sur la reconnaissance du principe que le prochain sénateur de St-Albert devrait, en conformité avec la tradition établie depuis toujours, être un Canadien français. Par ailleurs, l'Association se refuse à supporter la nomination d'un candidat en particulier.

* * *

Le secrétariat fera les démarches nécessaires pour obtenir que l'officier rapporteur pour le comté électoral de la Rivière-la-Paix soit un Canadien français. Il devra remplacer M. Henri Thériault, décédé récemment.

* * *

L'un de membres de l'A.C.F.A. a écrit au président et lui a demandé une assistance financière afin de lui permettre de publier un volume dont il est l'auteur. Il est décidé qua la situation financière actuelle de l'Association ne nous permet pas de nous lancer dans des activités de ce genre.

* * *

Dans une lettre écrite au secrétaire, l'un de nos concitoyens de langue anglaise suggère que l'A.C.F.A. s'intéresse à un projet qu'il a conçu à savoir: faire ériger une croix lumineuse au lac La Grenouille pour rappeler le souvenir des RR. PP. Fafard et Marchand, massacrés durant la rébellion de Riel, ainsi que la participation active des membres du régiment des Fusilliers Mont-Royal au rétablissement de l'ordre. Il est décidé que l'A.C.F.A. accorde son appui moral à ce projet mais qu'elle ne peut pas considérer cette entreprise comme son projet commémoratif du Centenaire de la Confédération car il y a plusieurs autres domaines où nous pourrions rendre beaucoup plus service à nos membres.

* * *

Afin d'étudier les différentes suggestions qui nous ont été proposées dans ce domaine de la commémoration du Centenaire de la Confédération, les membres de l'Exécutif nomment un comité spécial formé de son honneur le juge André Déchêne, MM. Gérard Diamond, Louis Desrochers, Mme Lefebvre, François Baillargeon et le R. P. Emile Tardif.

* * *

Les membres de l'Excécutif on été très heureux d'apprendre que le Cercle Edmonton projette de tenir à l'avenir sa Cabane à Sucre dans l'édifice Sportex au lieu du Sales Pavilion et ils souhaitent au Cercle Edmonton bon succès dans les démarches qu'ils ont déjà entreprises dans ce sens.

Cette assemblée a été close à 1.45 p.m.

Directives de Mgr l'Archevêque

1 — **La Messe:**
les changements qui avaient été prévus pour le 1er janvier 1965, n'entreront en vigueur que le 7 mars, 1er dimanche du carême.

2 — **L'administration des Sacrements:**
dès le 1er janvier 1965, les prêtres pourront se servir de la langue vernaculaire dans l'administration de certains sacrements. Ce qui s'applique au baptême, à l'onction des malades, aux funérailles, à la confirmation et au mariage.

3 — **Le jeûne eucharistique:**
dorénavant, prêtres et fidèles pourront s'abstenir de **nourriture solide** une heure seulement avant la communion.

4 — **Les nouvelles décisions:**
il est bon de rappeler qu'une nouvelle entendue à la radio ou à la télévision, ou bien lue dans les journaux, ne doit pas être considérée comme officielle tant que l'Ordinaire du lieu ne l'a pas promulguée.

+ Anthony Jordan, O.M.I.
archevêque d'Edmonton.

Edmonton, le 3 décembre, 1964.

Conférencière chez les fermières

La Division de l'information du ministère de l'Agriculture du Canada a inauguré en 1962 un service spécial à l'intention de la gent féminine canadienne.

C'est à Mlle Henriette Rouleau, bachelière en sciences domestiques de l'Université Laval, qu'on a confié la tâche de faire connaître l'activité du Ministère aux Canadiennes en français et en anglais, d'un océan à l'autre.

Economiste ménagère au service de la Section des consommateurs de ce ministère pendant douze ans, et pendant plusieurs années en charge de la publicité en français de cette Section, elle a eu l'occasion de rencontrer les Canadiennes et de leur faire connaître les produits agricoles alimentaires canadiens. Elle a été pendant six ans directrice provinciale pour le Québec d'expression française à la Fédération canadienne des Femmes diplômées d'Université et présidente de l'Ottawa Home Economics Association. Elle est membre du Cercle des Femmes journalistes et de l'Association canadienne et internationale des Economistes ménagères, des Rédacteurs agricoles, The Eastern Canada Farm Writers' Association et de l'Association canadienne de Diététique.

De nombreux voyages en Europe, en Orient, en Afrique et aux Etats Unis lui ont permis d'étudier sur place les occupations des femmes et leur influence dans ces divers pays.

Pour diffuser l'information, Mlle Rouleau atteint son public par les média de publicité tels que les journaux, la radio, la télévision, de même que

(Suite à la page 8)

Un regard lucide sur les 15 - 25

J'ai suivi depuis quelques semaines l'émission "Les 15 - 25", à la télévision d'Etat, commanditée par les Caisses Populaires Desjardins. Elle est non seulement excellente, mais intéressante et instructive. Elle donne — et c'est ce qu'on y a voulu — une "image réaliste de la jeunesse d'aujourd'hui. (Lundi soir, 10 heures, canal 2).

Les jeunes jugent. Tant qu'ils ne le font pas, c'est qu'ils sont encore des enfants. Les jeunes jugent parce qu'ils observent. Ils observent parce qu'ils commencent à sortir de leur monde égocentrique et prendre des responsabilités. Les jeunes jugent et c'est un signe d'engagement personnel. Ils jugent sévèrement, sans doute. Ils n'ont pas encore la souplesse, la compréhension, l'esprit des nuances auxquels les adultes parviennent dans la force de l'âge . . . s'ils y parviennent!

En jugeant et en criant parfois très fort leur désapprobation, ils dérangent les adultes confortablement installés dans leur routine, leurs jugements immuables, leur complexe de supériorité que leur confère leur âge et leurs "expériences". Les jeunes ont précisément été formés par des adultes, et ils se rendent très bien compte des lacunes de leur éducation. De plus, toute génération de jeunes est forcément différente de la précédente. Il devient alors agaçant de constater que les réactions adultes sont trop souvent négatives, même hostiles. Quand les adultes parlent des jeunes, ils s'adressent à eux . . . n'est-ce pas, EUX AUSSI, pour leur tomber sur le dos, pour les juger, pour les accuser? Et de quoi? De n'être pas des adultes à leur image . . . mais attendent-ils des miracles? Bien sûr, les jeunes ne sont pas toujours réceptifs aux conseils et à la direction des adultes. Mais le jour où l'expérience d'un aîné servira à un jeune n'est pas encore arrivé. "L'expérience des autres, c'est comme un lanterne accrochée au dos de celui qui vient vers toi. Ni lui ni toi n'en voyez la lumière", a dit je ne sais plus quel philosophe. Il faut accepter les jeunes tels qu'ils sont. Surtout tels que les adultes les ont faits. Il faut se mettre à leur niveau, et non pas agir en pédants supérieurs. Il faut DIALOGUER . . . c'est-à-dire AUSSI les écouter, pour tenter de les comprendre et d'ainsi mieux les aider Si les professeurs retournent à l'école pour se perfectionner, afin de mieux assumer leur tâche . . . les parents n'ont pas le droit de rester immobiles. Qu'ils retournent à l'école eux aussi: l'école de l'actualité, l'école du réalisme, l'école du dialogue avec les maîtres, l'école des livres et des conférences sur l'éducation. . .

Si cela fâche un Canadien français séparatiste (ou pas) de se faire demander par les Anglais ce qu'il veut, alors que cela fait si longtemps qu'il le clâme, à coup de rébellion de 1837, de "révolution tranquille", de bombes du FLQ et de manifestations anti-royalistes . . . c'est aussi fâchant et impatientant pour les jeunes de s'entendre demander avec candeur par les adultes: "Mais que voulez-vous donc au juste?" . . . pour ensuite se faire critiquer ou se faire fermer la bouche dès qu'ils essaient, maladroitement peut-être mais avec bonne volonté, de s'exprimer!

Que les adultes ne s'étonnent pas du bruit que les jeunes font: c'est pour que les sourds finissent par les entendre!

Michelle ROY-GUERIN.

Edmonton

disparition des Hutterites

M. Hooke, ministre des affaires municipales, prédit que dans une vingtaine d'années les Hutterites seront **assimilés et auront adopté notre mode** de vie. De plus en plus la jeune génération manifeste le désir de s'émanciper et de devenir 'du monde comme les autres'': ils s'intéressent au mode de vie 'des autres', quelques-uns vont à l'école publique en dehors des colonies, d'autres entrent dans les Chambres de Commerce, d'autres s'orientent vers l'université, et insensiblement ils modernisent leurs vêtements. Au moins dans une colonie en Saskatchewan, chaque adulte reçoit du chef un cadeau à Noel et à Pâques: une bouteille de liqueur forte pour chaque homme, et une bouteille de vin pour chaque femme.

* * *

trop de liberté aux jeunes

Un récent scrutin téléphonique (telepoll, appels téléphoniques demandant aux personnes ce qu'elles pensent de tel sujet), révèle que les adolescents ont trop de liberté. Près de 80% des personnes interrogées sont de cet avis, alors que 15% disent que les jeunes d'aujourd'hui ont besoin d'une plus grande liberté: 'nous sommes au 20e siècle, nos adolescents ont besoin d'une plus grande liberté pour y mûrir'.

* * *

11% de crimes de plus

A date cette année, les crimes ont augmenté de 13% aux Etats-Unis, et de 11% dans notre ville. Le chef de police d'Edmonton se dit inquiet de cette augmentation. Les violations du trafic ont augmenté de 44%. Plus de 1,000 automobiles furent volées cette année. Il affirme que les punitions ne sont pas assez sévères. On a récupéré à peine 10% des $500,000 volés en ville depuis janvier.

* * *

boîte de nuit

Une acquisition pour notre ville que cette boîte de nuit où seuls les moins de 21 seront admis? Née depuis un mois, cette boîte a dû attirer de nouveaux clients en dernière fin de semaine, puisque la page des jeunes du Journal de vendredi en parlait. Le style de cette boîte? — 'Sauvage, d'une étrangeté inquiétante, exotique.' — Une autre saleté, quoi!

Un Canadien devient évêque au Honduras

Le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception, Mgr Marcel Gérin, de la Société des Missions-Etrangères de Pont-Viau, a été intronisé comme premier Prélat nullius de Choluteca, au Honduras, en Amérique Centrale. Les prêtres des Missions-Etrangères et quelques prêtres du diocèse d'Amos, secondés par des religieuses de diverses Communautés missionnaires canadiennes, travaillent dans cette région depuis 1955.

"Messieurs les journalistes, bien que Notre pèlerinage à Bombay soit court et rempli d'engagements, Nous avons désiré consacrer quelques instants à une rencontre avec vous. Nous vous remercions pour votre intense travail à l'occasion de Notre visite, vous rappelant que la presse que vous représentez peut être un instrument extrêmement puissant en faveur du bien. Soyez toujours fidèles à la vérité, n'oubliant pas vos responsabilités à l'égard du public, et ensuite de l'histoire. Nous vous confions notre message spécial au monde. Puissent les nations cesser la course aux armements, et consacrer en revanche leurs ressources et leurs énergies à l'assistance fraternelle aux pays en voie de développement. Puisse chaque nation, ayant des "pensées de paix et non d'affliction" et de guerre, consacrer fût-ce une partie de leurs dépenses militaires à un grand fonds mondial pour la solution des nombreux problèmes de nutrition, de vêtements, d'abri et de soins médicaux qui se posent à tant de déshérités.

"Du pacifique autel du Congrès eucharistique, puisse Notre appel angoissé aller jusqu'à tous les gouvernements du monde et puisse Dieu les inspirer pour qu'ils entreprennent cette bataille pacifique contre les souffrances de leurs frères moins fortunés'.

(A Bombay)

cet inconnu qui incarne l'orgueil français

De Gaulle a 75 ans

Charles-André-Joseph-Marie de Gaulle — que les uns disent élégant dictateur, les autres l'homme du Destin, que tous craignent soit parce qu'ils l'admirent éperdument, soit parce qu'ils le détestent à mort — vient d'entrer de pied en cap dans la soixante et quinzième année de sa vie.

Or, à 49 ans il était colonel et en demi-disgrâce!

Il avait très brillamment débuté dans la carrière des armes dès avant 1914. Ses chefs et ses camarades l'avaient toujours admiré sans toutefois s'en faire un ami. Et il n'avait jamais, pour sa part, fait quoi que ce soit pour qu'on le traite comme on traite un ami. Il s'était toujours comporté comme s'il était bien entendu qu'il avait du génie. Comme s'il était bien entendu qu'il était marqué par le Destin. Il ne cherchait dans l'existence que des admirateurs. Il était pas mal plus orgueilleux et n'acceptait jamais de conseils que de lui-même. Il ne revenait jamais sur une décision prise même s'il considérait s'être lamentablement trompé.

Il s'appelait de Gaulle, comme la France!

Il était déjà comme la France: immortel et prédestiné. Il savait qu'il serait un jour un chef. Et si la nature ne l'avait pas doté d'un physique avantageux, c'était qu'il n'était pas un homme comme les autres. Frais émoulu de l'école militaire, de Gaulle entendit imposer ses vues à ses chefs les plus prestigieux qui l'admiraient pour ses idées claires et sa façon audacieuse, voire hautaine, de les exposer. Ses chefs prestigieux qui aidèrent à son avancement et qui, l'un après l'autre, se posèrent la question fatidique: avait-il du génie ou était-il rien que mégalomane?

Protecteur du Québec. —

En 1940, la France était en guerre. De Gaulle avait 49 ans. Il était en demi-disgrâce. Il avait voulu la motorisation des forces de terre et la création d'une armée de métier. Mais il aurait fallu que ces réformes s'accomplissent grâce à lui. Il végétait donc, ou presque, dans un poste relativement inférieur. On ne savait trop qu'en penser, alors on n'en pensait rien! On ne savait trop comment l'utiliser, alors on ne l'utilisait pas! On lui reprochait sa froideur glaciale. On lui reprochait sa grandeur méprisante et hautaine.

Vingt ans plus tard, il sera chef de l'Etat français après être parvenu à imposer à la France une constitution à sa propre image afin de pouvoir se réaliser tel qu'il avait toujours entendu être: non pas grâce à ses amis, comme sous la république des camarades, mais grâce à son génie puisqu'il incarne la France et qu'il parle de son propre destin à la troisième personne.

Ainsi donc, Charles-André-Joseph-Marie de Gaulle, chef de l'Etat français, général de brigade à titre provisoire depuis 24 ans (ce qui ne l'empêcha point de commander jadis à des maréchaux), fondateur et inventeur de la France libre qui assura la victoire de la France éternelle, entre dans sa soixante et quinzième année de vie alors que, quelques jours plus tôt, il s'affirmait, en la présence du chef de l'Etat du Québec, comme le protecteur du Québec, comme le protecteur insigne de toutes les communautés françaises de par le monde. Sans tenir compte des frontières politiques et des gouvernements au pouvoir ailleurs qu'en France, il innovait dans le domaine de la diplomatie comme il a innové en tout et partout depuis qu'il a l'âge de raison.

Français depuis mille ans —

Charles de Gaulle a de commun avec Winston Churchill et le grand Empereur et Jules César que, tout comme eux trois, il eût pu être aussi grand écrivain que grand tout court. Tel qu'eux trois, c'est un imaginatif de génie. C'est un mégalomane qui sait faire oublier qu'il est mégalomane. Il a, comme eux trois, sa propre conception du bien et du mal. Ce qui est bien pour lui est souvent mal pour les autres et il ose le dire comme s'il était tout à fait naturel qu'il en soit ainsi. Un jour il affirme blanc, le lendemain noir: qui osera le lui reprocher? Pour de Gaulle, tous les arguments sont bons pourvu que ce soit pour le bon motif.

Pourvu que ce soit pour la France et son rayonnement.

Il n'a d'amie que la France. Il n'a d'ami que lui-même car la France c'est lui et il ne cesse de le répéter non pas depuis qu'il est au pouvoir mais depuis toujours. Car on a l'impression, lorsque l'on songe à de Gaulle, qu'il est bel et bien, tel qu'il le disait en 1943 au consul Robert Murphy des Etats-Unis,**Français depuis mille ans!**

Je me suis, pour ma part, senti la chair de poule lorsque j'ai pour la première fois approché cet homme de glace. Ni Winston Churcrill, ni Roosevelt, ni Eisenhower, ni le pandit Nehru, ni le maréchal mégalomane Robert Montgomery, ni le président John Kennedy, ni la Reine Elisabeth, ni aucun autre chef d'Etat ne m'a laissé cette impression qu'il allait d'un seul mot me réduire en poussière. Et il n'était alors lui-même rien plus, en politique ou autrement, qu'en religion un évêque **"in partibus infidelium"** soit un chef de diocèse sans existence. N'empêche que cet homme, que des millions de ses compatriotes considéraient encore comme une proscrit, incarnait, de toute évidence, l'orgueil national. **Il était la France faite homme** ainsi que l'enfant de Bethléem était le Sauveur du monde.

La monnaie de leur pièce —

Il était la France incarnée, mais incapable de sentiments humains.

"Je crois que l'orgueil est la base de son caractère, écrivit à son sujet Lady Spears, au moment de son séjour à Londres pendant la guerre. **Je pense qu'il ressentait le déshonneur de la France avec une intensité dont peu d'hommes sont capables et qu'il s'était littéralement chargé du déshonneur national, comme le Christ s'était chargé des péchés du monde. Je crois qu'en ces jours de 1940, il était comme un écorché vivant, et que le plus léger contact avec des amis, même bien intentionnés, l'irritait au point qu'il avait envie de les mordre, tout comme un chien écrasé mord dans son agonie, celui qui vient à son secours dans un sentiment amical".** Lady Spears a senti cette **"souffrance brûlante et cette haine qui étaient en lui"** alors qu'il savait que les Britanniques **"avaient besoin de lui autant et plus qu'il avait besoin d'eux".** Alors qu'il **détestait** (les Anglais) **de lui donner ce qu'il fallait** (comptant bien qu'un jour) **il leur rendrait la monnaie de leur pièce".**

Le colonel Remy, ce héros sans tache, qui était passible de le connaître mieux que tout autre, a intitulé le livre à son sujet: **De Gaulle, cet inconnu.** Un non-conformiste en tout cas. Et l'incident (sans importance) qui le mettait aux prises, il y a quelques jours, avec notre ambassadeur Jules Léger démontre bien qu'il est cet **"homme tout d'une pièce"** ainsi que le décrivait l'ancien président Léon Blum.

"Français, vous m'avez compris!" —

Mais il faut bien se dire que s'il en fut ainsi, c'est parce que le chef de l'Etat français voulait qu'il en soit ainsi. Car de Gaulle ne laisse pas le moindre détail au hasard sans que sa griffe s'y voie. **"Prendre toute l'action à son compte,** écrit-il dans ses "Mémoires", **n'y vouloir que la sienne, affronter seul le destin, passion âpre et exclusive qui caractérise le chef..."**

Les historiens de "son" époque devront donc noter que Charles de Gaulle, s'adressant au peuple le plus moqueur et le plus sceptique de la terre, n'hésitait pas à lui dire, à ce peuple gavroche, qu'il était Jeanne d'Arc et Napoléon du même coup. **"Depuis 20 ans, j'incarne la France",** déclarait-il, sans crainte du ridicule au sortir d'une longue et paisible retraite à Colombey-les-deux-Eglises. Et les Français sceptiques et disputeurs l'ont accepté comme leur chef.

J'étais en France au cours des élections de 1958.

De Gaulle président du conseil affirmait n'être point candidat. Il exigeait qu'on le dise en dehors et au-dessus de la Politique. Il refusait même à qui que ce soit de se prévaloir de son nom ou de ses états de service sous ses ordres. Et comme tous se prévalaient de lui, il quitta la France pour bien prouver qu'il se désintéressait du sort des élections. Or tous les Français que j'interviewais me disaient qu'ils allaient voter de Gaulle, malgré de Gaulle.

Et pourquoi donc?

Un Tel votait de Gaulle pour que continue la guerre en Algérie jusqu'à qu'on y ait exterminé tous les Musulmans. Son voisin pour que cette guerre cesse et que l'on vive en paix avec les Musulmans. Son voisin pour que s'accomplisse, enfin et définitivement le travail d'épuration des ex-collaborateurs. Le voisin du vis-à-vis pour qu'on en finisse une fois pour toutes, avec ces règlements de compte qui duraient "depuis bientôt 15 ans": il était Alsacien!

Six mois plus tard, je retournais en France où tous ceux que j'avais interviewés au cours de l'élection étaient fort heureux que le miracle soit en train de s'accomplir. Le miracle qui consiste à être et ne pas être du même coup! A dire **oui** et à faire **non!** A promettre **blanc** et **noir** à la fois! A parler seul par la voix de tous et de tous ceux qui pensent différemment les uns les autres. A conclure par une formule à l'emporte-pièce: **"Français, vous m'avez compris!"**

Les partisans d'hier? —

De Gaulle a eu comme initiateurs dans la carrière des armes des soldats aussi illustres que Pétain et Weygand. Il admirait encore plus le maréchal que le général, jusqu'à ce que les deux cessent de penser comme lui. De la BBC, il les stigmatisa: des **"gouvernants de rencontre".**

De Gaulle parvint, grâce à Paul Reynaud, à se faire connaître des politiciens de l'entre-deux-guerres. Reynaud en fit un de ses principaux ministres de son dernier cabinet. Mais de Gaulle au pouvoir ne leva même pas le petit doigt pour empêcher les gaullistes de mettre fin à la carrière de celui qui l'avait fait se réaliser.

De Gaulle, en juin 40, préconisait un projet d'Union franco-anglaise qui n'enthousiasmait pas Churchill et qui faisait dire à Pétain que la France y deviendrait un dominion britannique. Aujourd'hui, de Gaulle s'oppose de toutes ses forces à ce que l'Angleterre soit du marché commun sous prétexte que les Français et les Anglais ne se nourissent pas de même.

De Gaulle eut comme second à Londres l'amiral Muselier, un Lorrain qui proposa la Croix de Lorraine comme symbole de la France libre. Le journaliste député Henri de Kirilis fonda à New York une sucursale de la France libre de Londres. Or le général permettra, au lendemain de la prise des îles Saint-Pierre et Miquelon que l'on accuse l'amiral Muselier des pires crimes possibles, quitte à l'absoudre ensuite, puis à permettre encore des accrocs à sa réputation. Quant à de Kirilis il a cessé d'être en cessant d'être gaulliste. Il végétait lamentablement aux Etats-Unis.

Georges Bidault, qui fut l'âme de la résistance sous les nazis, osa, 15 ans après la libération, n'être pas d'accord avec le général au sujet de la politique algérienne.

Il erre désormais d'un continent à l'autre: sa tête est mise à prix comme sous l'occupation. Le général Salan, le général Massue, l'anthropologue Jacques Soustelle ont, en 1958, pavé la route qui conduisit le général de Colomby-les-deux-Eglises jusqu'à l'Hôtel Matignon et de là jusqu'au Palais de l'Elysée sans passer par le Palais Bourbon. Désormais le général Salan pourrit dans un cachot. Jacques Massue et Jacques Soustelle errent de par le monde tout comme Georges Bidault. Demain qu'adviendra-t-il de Pierre Mendès-France qui fut gaulliste quand ce n'était pas bon de l'être?

Mais qu'à cela ne tienne:

Charles de Gaulle n'appartient plus à la Politique.

Il est la France: il appartient à l'Histoire!

Pierre Chalout, (La Patrie)

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

? Combien de temps?

"Combien de temps Jésus est-il resté en croix avant de mourir? Les Evangélistes semblent se contredire à cet effet."

(M. Georges M., La Tuque)

D'après Marc (15, 25), Jésus est mis en croix à "la troisième heure". Cette précision en effet fait difficulté, notamment avec Jean 19, 14 qui marque déjà la sixième heure au Prétoire. Il faut donc penser que Marc a réparti les événements de la Passion sur un chéma un peu plus élastique allant de trois heures en trois heures: **le matin** (15, 1), **la troisième heure ou 9.00 a.m.** (15, 25), **la sixième heure midi (15, 33)** et **la neuvième ou 3.00 p.m. (15, 34).** On est donc autorisé à prendre ces chiffres comme approximatifs et à penser que Jean se rapproche plus de la réalité.

Vous avez des questions à poser? Ecrivez-nous.

Le Courrier Biblique, SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE 5221 av. De Gaspé, Montréal 14

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

La grande route des 'voyageurs'

On est en train de marquer au moyen d'écriteaux la première voie directe du Canada, c'est-à-dire la voie par canoë d'une longueur de 3,000 milles traversant le pays, qu'ont suivie les premiers trafiquants de fourrures et les premiers explorateurs.

Avant la construction de chemins de fer, le gros du trafic de Montréal au Fort Chipewyan, sur le lac Athabasca, passait par cette "grande route des Voyageurs". Des embranchements et des prolongements de cette route la reliaient à la baie d'Hudson, ainsi qu'à l'océan Arctique et à l'océan Pacifique.

De nos jours, cette route historique est pour ainsi dire toujours la même sur presque tout son parcours, lequel est en grande partie parallèle à la route transcanadienne. On est en train de la marquer à divers points en bordure de la route, au moyen d'écriteaux que fournit la Direction des parcs nationaux du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales.

En Ontario, le ministère provincial de la Voirie érige 37 de ces écriteaux pour le compte du gouvernement fédéral. Les placards, mesurant 48 pouces sur 18, font voir un canoë noir du Nord portant, en lettres blanches, l'inscription "Historic Trans-Canada Canoe Route".

Cette route était la grande voie de communication de l'ancienne Compagnie du Nord-Ouest et elle a gardé son importance même après la Confédération. Jusqu'au parachèvement de la voie ferrée du Pacifique-Canadien, en 1885, elle était encore la voie la plus rapide pour traverser le Canada.

Il y a quelque 150 ans, à l'apogée de la traite des fourrures à Montréal, des "escadres" de gros canots de Montréal partaient de Lachine (P.Q.) vers le début de mai. Huit semaines plus tard, ils rencontraient à la tête du Lac Supérieur les hommes avec qui ils avaient fixé rendez-vous et qui avaient pagayé à partir du lac Athabasca et d'autres points de l'intérieur du pays dans leur canoës légers du Nord.

Il fallait au moins 10 voyageurs costauds pour manoeuvrer un canot de Montréal, appelé "canot de maître", qui transportait jusqu'à trois tonnes de cargaison. Seulement cinq ou six hommes équipaient les canots du Nord à bouts relevés dont la capacité n'était que la moitié de celle des canots de maître.

Depuis Lachine, à la jonction de la rivière Outaouais et du fleuve Saint-Laurent, les escadres de Montréal remontaient la rivière Outaouais jusqu'à Mattawa. Elles suivaient la rivière Mattawa jusqu'à sa source au lac à la Truite, faisaient ensuite du portage jusqu'au lac Nipissing et descendaient la rivière French rocailleuse jusqu'à la baie Georgienne.

Côtoyant la rive nord de la baie Georgienne, elles passaient par le chenal nord contournant l'île Manitoulin et remontaient la rivière Sainte-Marie jusqu'au Sault-Sainte-Marie. Ensuite, après avoir fait le portage au delà des rapides, elles poursuivaient leur route jusqu'au lac Supérieur, en rasant la rive nord traitresse sur une distance de quelque 450 milles jusqu'à ce qu'elles eussent atteint Fort William.

A cet endroit, elles rencontraient les canoës du Nord venant de l'intérieur du pays et recevaient des fourrures en échange d'autres marchandises. A une époque plus reculée, leur dépôt de rendez-vous se trouvait au Grand-Portage, à dix milles au sud de la frontière actuelle qui suit la rivière Pigeon; après que Grand Rapid fut cédé aux Etats-Unis, en 1803, on a adopté Fort William comme lieu de rendez-vous.

A partir de Fort Chipewyan, les trafiquants de l'Ouest remontaient la rivière Athabasca, sur une distance de 200 milles, la quittant à Fort McMurray pour remonter la rivière à l'Eau-Claire sur une distance supplémentaire de 80 milles. Ils traversaient alors les 13 milles du portage Methy ou LaLoche, en Saskatchewan, pour atteindre le cours supérieur de la rivière Churchill.

Ils suivaient la rivière Churchill sur une distance de quelque 400 milles jusqu'au portage Frog, au nord de Cumberland House (Saskatchewan), puis s'engageaient sur la rivière périlleuse Sturgeon-Weir. Ce trajet les conduisait à la rivière Saskatchewan qu'ils descendaient jusqu'au lac Winnipeg aux eaux fort agitées.

A partir du lac Winnipeg, ils remontaient la rivière Winnipeg jusqu'au lac des Bois, puis la rivière à la Pluie jusqu'au lac à la Pluie, ensuite, dépassant la ligne de partage des eaux, ils descendaient la rivière Kaministiquia jusqu'à Fort William.

Avec l'aide du ministère de la Voirie du Manitoba, la Direction des parcs nationaux procédera probablement dès le printemps prochain à l'installation des écriteaux le long du tronçon manitobain de la route. Le gouvernement fédéral espère aussi s'assurer la collaboration du Québec, de la Saskatchewan et de l'Alberta à l'égard de ce même programme.

Plus tard, des écriteaux spéciaux seront probablement utilisés pour marquer les principaux portages. Les plus grands pourront sans doute relater certains faits de l'histoire des voyageurs et de leur "grande route".

Père Gaudet . . .

(suite de la page 7)

laire ici par une première profession religieuse d'un frère coadjuteur bolivien; nous aurons en même temps les premières communions de plusieurs enfants du voisinage, avec la séance sur les vocations qui servira ensuite dans les paroisses oblates du pays durant les semaines qui suivront. . .

Une brise enthousiasmante du Canada

Ce fut la magnifique visite de notre ambassadeur canadien qui sert pour le Pérou et la Bolivie. Le 13 octobre dernier, lui et sa charmante dame, M. et Mme Tovell, vinrent dîner avec nous ici même. Tous les deux parlent un excellent français, bien qu'ils soient originaires de Toronto. Franchement on ne peut désirer mieux comme ambassadeurs de chez-nous.

Le 15 au soir, ce fut à leur tour d'inviter tous les Canadiens à un cocktail, en ville. Une trentaine de personnes en tout, y compris sept religieuses de l'Immaculée Conception. J'y ai rencontré des ingénieurs néo-canadiens, chargés de la construction d'un pouvoir hydraulique à Corani, à 50 milles d'ici. Grosse entreprise et qui permettra une industrialisation complète de la vallée de Cochamba. Comme quoi le Canada sera bellement représenté dans les parages pour une couple d'années.

A tous et à chacun, mes meilleurs voeux pour la Noël prochaine. Et pour l'année nouvelle 1965. Soyons tous missionnaires!

V. Gaudet, o.m.i.
Noviciat St-Joseph
Casilla 782
Cochabamba, Bolivie.
le 18 novembre 1964.

—Nos épreuves ont exactement la proportion que nous leur donnons.

Mgr Porter

* * *

—L'épreuve n'est que l'ombre d'une bénédiction; c'est l'ombre d'une main paternelle et divine.

Mgr Benson

* * *

—Il y a des bénédictions de Dieu qui entrent en brisant les vitres.

Louis Veuillot

Tant vaux, tant je l'aime

En 1295, à la Cour de Charles de Valois, la princesse Marguerite de Sicile désigne le jeune chevalier Simon Cochet pour une mission délicate et périlleuse. Il s'agit de remettre au prince de Tarente, qui réside au château d'Angers, un message de sa soeur, alarmée par les intrigues de l'ambitieuse Catherine de Courtenay.

Simon est prêt à donner sa vie pour éloigner la menace qui pèse sur le bonheur de sa suzeraine. Comme tout vaillant chevalier de son époque, il affronte ses adversaires à la lance. Les dangers qu'il surmonte la lutte contre ses ennemis et contre lui-même, le mènent au véritable héroïsme, tandis que les passions féminines se déchaînent autour de lui.

Tant vaux, tant je t'aime: selon ta valeur, selon ton comportement, je te servirai, je t'aimerai. Si le privilège du roman historique est de nous rendre présents les temps révolus, on peut affirmer que le roman de Jeanne Derochemont est l'extraordinaire reconstitution d'une période fastueuse, ardente, pleine d'intrigues.

Deux femmes tiennent le devant de la scène: Marguerite de Sicile et Catherine de Courtenay. Ces deux cousines dont l'enfance s'est écoulée ensemble, sur le golfe de Naples, et qui se retrouvent maintenant parmi des princes réputés, pourront-elles demeurer unies?

La trame historique suivie avec art par Jeanne Derochemont donne à tout le livre un caractère d'authenticité saisissant. Bien adapté au sujet, le style est ferme, avec des traits incisifs et brillants.

Un vrai récit de chevalerie où les protagonistes évoluent dans tous les milieux sociaux, faisant face à la violence, au meurtre..., à l'amour.

296 pages, $3.50

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Clément Tourigny, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 9 DECEMBRE 1964

Dieu nous parle:

Le paresseux attend, mais rien pour sa faim; les diligents sont rassasiés.

(Prov 13, 4)

* * *

C'est ouvrir une digue qu'entamer un procès; avant qu'il ne s'engage, désistetoi.

(Prov 17, 14

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Chansonnier de Noël 1964

Venez divin Messie

Refrain:
Venez divin Messie,
Sauvez nos jours infortunés;
Vous êtes notre vie,
Venez, venez, venez.

— 1 —
Ah! descendez, hâtez vos pas;
Seigneur de l'éternel trépas
Délivrez-nous, ne tardez pas!
Les temps se renouvellent,
Sans voir nos crimes pardonnés;
Les peuples vous appellent;
Venez, venez, venez.

— 2 —
Que nos soupirs soient entendus!
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils pas rendus
Voyez couler nos larmes;
Grand Dieu! si vous nous pardonnez
Nous n'aurons plus d'alarmes:
Venez, venez, venez.

Nouvelle agréable

— REFRAIN —
Nouvelle agréable!
Un Sauveur enfant nous est né!
C'est dans une étable
Qu'il nous est donné.

— 1 —
Dans cette nuit le Christ est né,
C'est pour nous qu'il est incarné;
Venez pasteurs,
Offrir vos coeurs,
Aimez cet enfant tout aimable.

— 2 —
Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers.
Mais cette nuit
Satan s'enfuit
Devant cet enfant adorable.

— 3 —
Chrétiens, accourez à l'envi
Vers l'Enfant-Dieu, le coeur ravi.
Allez à lui,
Puisqu'aujourd'hui
Il tend une main secourable.

Mon beau sapin

— 1 —
Mon beau sapin, roi des forêts,
Que j'aime ta verdure!
Quand par l'hiver bois et guérêts
Sont dépouillés de leurs attraits,
Mon beau sapin, roi des forêts,
Tu gardes ta parure.

— 2 —
Toi que Noël planta chez nous
Au saint anniversaire,
Joli sapin, comme ils sont doux
Et tes bonbons et tes joujoux,
Toi que Noël plante chez nous
Par les mains de ma mère.

— 3 —
Mon beau sapin, tes verts sommets
Et leur fidèle ombrage,
De la foi qui ne ment jamais,
De la constance et de la paix,
Mon beau sapin, tes verts sommets
M'offrent la douce image.

Minuit Chrétiens!

— 1 —
Minuit! Chrétiens!
C'est l'heure solennelle
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous,
Pour effacer la tache originelle
Et de son Père arrêter le courroux
Le monde entier tressaille d'espérance
En cette nuit qui lui donne un Sauveur.

REFRAIN
Peuple, à genoux! attends ta délivrance;
Noël! Noël! voici le Rédempteur;
Noël! Noël! voici le Rédempteur.

— 2 —
De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'enfant,
Comme autrefois une étoile brillante
Y conduisit trois chefs d'Orient
Le Roi des rois né dans la dépendance
En lui confond toute humaine grandeur.

— 3 —
Enfin Jésus a brisé toute entrave
La terre est libre et le ciel est ouvert.
Il voit un frère où n'était qu'un esclave;
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer.
Oh! qui dira notre reconnaissance
A ce Jésus, notre aimable Sauveur.

Noël! Noël!

— 1 —
Trois anges sont venus ce soir
M'apporter de bien belles choses
L'un d'eux avait un encensoir,
L'autre avait un chapeau de roses.
Et le troisième avait en main
Une robe toute fleurie
De perles d'or et de jasmin,
Comme en a Madame Marie.
Noël! Noël!
Nous venons du ciel
T'apporter ce que tu désires,
Car le bon Dieu
Au fond du ciel bleu
Est chagrin lorsque tu soupires!

— 2 —
Veux-tu ce bel encensoir d'or,
Ou la rose éclose en couronne?
Veux-tu la robe, ou bien encore
Un collier où l'argent fleuronne?
Veux-tu des fruits du Paradis
Ou du blé des célestes granges?
Ou comme les bergers, Jadis,
Veux-tu voir Jésus dans ses langes?
Noël! Noël!
Retournez au ciel
Mes beaux anges, à l'instant même
Dans le ciel bleu
Demander à Dieu
Le bonheur pour tous ceux que j'aime!

Ça bergers

— 1 —
Ça bergers, assemblons-nous,
Allons voir le Messie;
Cherchons cet enfant si doux
Dans les bras de Marie
Je l'entends, il nous appelle tous,
O sort digne d'envie!

— 2 —
Laissons là tout le troupeau,
Qu'il erre à l'aventure,
Que sans nous sur ce coteau
Il cherche sa pâture.
Allons voir dans un petit berceau
L'Auteur de la nature.

— 3 —
Sa naissance sur nos bords
Ramène l'allégresse
Répondons par nos transports
A l'ardeur qui le presse;
Secondons par de nouveaux efforts
L'excès de sa tendresse.

— 4 —
Dieu naissant, exauce-nous,
Dissipe nos alarmes;
Nous tombons, à tes genoux
Nous les baignons de larmes.
Hâte-toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.

D'où viens-tu Bergère?

— 1 —
— D'où viens-tu bergère,
D'où viens-tu?
— Je viens de l'étable,
De m'y promener;
J'ai vu un miracle
Ce soir arriver.

— 2 —
— Qu'as-tu vu, bergère,
Qu'as-tu vu?
— J'ai vu dans la crèche
Un petit enfant
Sur la paille fraîche
Mis bien tendrement.

— 3 —
— Rien de plus, bergère
Rien de plus?
— Saint' Marie, sa mère;
Lui fait boir' du lait
Saint Joseph, son père,
Qui tremble de froid.

— 4 —
— Rien de plus, bergère,
Rien de plus?
— Y a le boeuf et l'âne
Qui sont par-devant,
Avec leur haleine
Réchauffent l'enfant.

— 5 —
— Rien de plus, bergère,
Rien de plus?
— Y a trois p'tits anges
Descendus du ciel
Chantant les louanges
Du Père éternel.

Sainte nuit

— 1 —
O nuit de paix! Sainte nuit!
Dans le ciel l'astre luit;
Dans les champs tout repose en paix.
Mais soudain, dans l'air pur et frais,
Le brillant choeur des anges
Aux bergers apparaît.

— 2 —
O nuit de foi! Sainte nuit!
Les bergers sont instruits;
Confiants dans la voix des cieux,
Ils s'en vont adorer leur Dieu;
Et Jésus en échange
Leur sourit radieux.

— 3 —
O nuit d'amour! Sainte nuit!
Dans l'étable, aucun bruit;
Sur la paille est couché l'Enfant
Que la Vierge endort en chantant;
Il repose en ses langes
Son Jésus ravissant.

Il est né le Divin Enfant

— REFRAIN —
Il est né le divin Enfant
Jouez, haut-mois, résonnez, musettes;
Il est né le divin Enfant
Chantons tous son avènement. ....

— 1 —
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les prophètes,
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps.

— 2 —
Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant,
Ah! que ses grâces sont parfaites,
Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant,
Qu'il est doux ce divin Enfant.

Les Anges dans nos campagnes

— 1 —
Les anges dans nos campagnes
Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes
Redit de chant mélodieux:
GLORIA IN EXCELSIS DEO (bis)

— 2 —
Bergers, pour qui cette fête?
Quel est l'objet de tous ces chants?
Quel vainqueur ou quel prophète
Méritent ces choeurs triomphants?

— 3 —
Il est né dans une étable
Parmi les ombres de la nuit,
Lui, le Verbe incomparable,
A voulu naître en ce réduit.

— 4 —
Cet enfant, couvert de langes,
Qui jusqu'à nous veut s'abaisser,
C'est le Christ, le Roi des Anges,
Venu du ciel pour nous sauver.

— 5 —
Il est né, le Dieu de gloire:
Terre, tressaille de bonheur;
Que tes hymnes de victoire
Chantent, célèbrent ton Sauveur!

Adeste, fideles

— 1 —
Adeste, fideles, laeti triumphantes;
Venite, venite in Bethlehem
Natum videte Regem Angelorum,
Venite, adoremus; venite adoremus,
venite adoremus Dominum.

— 2 —
En, grege relicto, humiles ad cunas
Vocati pastores approperant;
Et nos ovanti gradus festinemus
Venite, adoremus; venite adoremus,
venite adoremus Dominum.

— 3 —
Aeterni Parentis splendorem aeternum,
Velatum sub carne videbimus;
Deum infantem, pannis involutum
Venite, adoremus; venite adoremus,
venite adoremus Dominum.

— 3 —
Pro nobis agenum et foeno cubantem
Piis foveamus amplexibus.
Sic nos amantem quis nos redamaret?
Venite, adoremus; venite adoremus,
venite adoremus Dominum.

Jésus sur cette terre

— 1 —
JESUS sur cette terre
Naît dans un froid berceau;
Près de sa douce Mère
Oh! qu'il nous semble beau!
Le Roi du ciel
Dans une étable obscure
Naît en ce doux Noël.

— 2 —
Berger de la montagne
Laisse là tes troupeaux,
Du sein de la campagne
Montent des chants nouveaux.
O voix du ciel,
Les anges nous redisent:
Paix en ce doux Noël!

— 3 —
Avec les choeurs des anges
Que sous cet humble toit
Tous chantent les louanges
De notre aimable Roi.
Il vient du ciel,
Et pour combler notre âme,
Naît en ce doux Noël!

Dans cette étable

Dans cette étable,
Que Jésus est charmant!
Qu'il est aimable
Dans son abaissement!
Que d'attraits à la fois!
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que que je vois
Dans cette étable.

— 2 —
Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour!
Le monde est racheté,
Et tout l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

DECOUPEZ ET CONSERVEZ

L'enquête mène à l'impasse

DE HATI SKOL

(suite de la semaine dernière)

— 24 —

D'Andrée à Fernand

"... Alors, mon vieux, on s'est mis à table. Tout le monde était là avec des figures d'une aune. Bon! je viens de faire un gros pâté, excuse-moi, je suis nerveuse et ça se comprend. Peut-être que dans six minutes je serai morte. Peut-être que ceci est ma dernière lettre et qu'en lisant tu pleureras ton unique soeur. Ah! si Mlle Clara était à ma place, quelle belle lettre d'adieu elle écrirait! Inutile d'ailleurs de prendre les choses au tragique. Panade croit que ce sera lui. Et j'ai fermé la porte à double tour.

Donc, on était tous autour de la table en train de manger sans grand appétit — sauf moi; c'est drôle, mais rien n'arrive à me couper l'appétit. Il y avait du potage, des oeufs brouillés, du poisson, des asperges et une de ces crèmes au café!... On voit que le moral de la cuisine tient toujours.

Je n'avais pas eu le courage de parler avant la crème au café. Alors que je terminais ma seconde assiettée et que les autres attendaient poliment en grignotant des petits fours, je me suis arrêtée tout net, la cuiller en l'air, j'ai pris une bonne aspiration, comme avant de plonger, et j'ai déclaré:

— C'est rudement chic, monsieur de Kaen, d'avoir donné à mon clochard, l'autre jour, une vieille paire de chaussures toutes neuves. Vous méritez que le ciel vous les rendre au centuple en chaussons de lisière.

Entre nous, je crois que ce n'était pas exactement la phrase que m'avait serinée Panade, mais le sens y était. Tout le monde me regardait avec surprise. Il faut dire que cela tombait comme des cheveux... sur de la crème au café. M. de Kaen finit par sourire avec amusement.

— Petit fille, a-t-il dit avec indulgence, il faut bien faire la charité.

Alerte!... une porte a claqué quelque part... un pas s'avance dans le couloir... Mon vieux, ce que j'ai la frousse. Non , si Mlle Clara était là, elle n'écrirait pas ses adieux, elle s'évanouirait tout bonnement, et elle n'aurait pas tort.

On s'arrête devant ma porte... Oh! Fernand... je... "

* * *

Le stylo tomba des mains d'Andrée et la fillette s'approcha de la porte, pâle mais vaillante. On frappa trois petits coups. "Un assassin entre sans frapper", se dit-elle. Elle colla sa joue au battant et demanda:

— Qui est là?

— Moi, Clara, j'ai vu que votre fenêtre était encore illuminée. Etes-vous souffrante, ma mignonne?

— Non, non, merci, mademoiselle, j'écrivais à mon frère.

— Couchez-vous vite. Vous écrirez demain, il est fort tard.

— Bonsoir, mademoiselle.

Le pas léger de la vieille fille s'éloigna. Andrée n'avait pas ouvert. Elle jetta un coup d'oeil au petit réveil d'onyx posé sur la cheminée. Il était fort tard, en effet, ou fort tôt. Pourquoi Mlle Clara ne dormait-elle pas? Si elle avait dormi elle n'aurait pas vu la fenêtre éclairée.

La fillette pensa que l'assassin ne viendrait pas tant qu'elle garderait de la lumière, à moins qu'il ne fût déjà venu. "Si je n'éteins pas l'électricité de la nuit, se dit-elle un peu puérilement, je serai sauvée." Mais il fallait pourtant que le plan de Panade réussisse. Courageusement elle appuya sur le bouton.

Il n'y a eut plus dans la chambre qu'une douce lueur de clair de lune et Andrée se dit que l'assassin attendrait que la lune soit couchée. La fillette se pencha un peu au-dehors. Un gros nuage noir montait lentement, grignotant les étoiles. Le meurtrier n'aurait pas trop longtemps à attendre.

Elle revint vers la porte et poussa doucement une commode contre le battant. C'était relativement facile car le meuble se trouvait sur le même panneau et le tapis amortissait le bruit. Enfin, elle s'étendit sur son lit, tout habillée, comme elle l'avait fait un peu par jeu, tant de fois auparavant, et, les yeux grands ouverts dans la nuit, elle attendit, elle aussi.

Elle avait l'ouïe extrêmement fine. A sa place, personne n'eut entendu l'imperceptible craquement qui lui donna l'éveil. "C'est lui" pensa-t-elle. Silencieuse comme un chat, elle fut de nouveau contre la porte, autant du moins que le lui permettait le ventre rebondi de la commode. Elle perçut le pas de l'autre. "Je pourrais le voir par le trou de la serrure, pensa-t-elle, si la veilleuse du couloir brillait toujours Mais la veilleuse avait dû être éteinte et la commode bouchait le trou de la serrure.

Andrée devina, plus qu'elle ne l'entendit, le frôlement d'un vêtement contre le mur. L'autre était là. Elle? Lui? comment savoir? L'un des hôtes de "la Bergerie" avait été alerté par la phrase fatidique prononcée au dîner, mais lequel? Lequel avait pu voir une allusion personnelle dans cette histoire de chaussons de lisière délicatement glissée dans la conversation.

La fillette se cramponna au dernier tiroir du meuble; elle entendait, très ténue, une respiration à travers le mince panneau. Mais les pas de l'assassin s'éloignaient. La fillette se sentit à la fois soulagée et vaguement vexée. Ainsi tout avait échoué! Panade s'était trompé, il ne se passerait rien cette nuit. Et tout à coup, la vérité éclata devant elle comme un éclair. C'est l'assassin qui s'était trompé. Il avait toujours pris Andrée pour une petite sotte et c'est à peine s'il était rendu compte de l'existence de Panade. Si quelque chose lui avait donné l'éveil, ce ne serait pas à eux qu'il s'en prendrait.

Tremblant des pieds à la tête, s'efforçant, de ses mains devenues maladroites, de repousser la commode dont le pied s'accrochait à un trou du tapis, elle se répétait désespérément:

— C'est chez Mario qu'il va! c'est lui qu'il va tuer!...

Libération conditionnelle des meurtriers et sécurité publique

Ottawa. — D'après la Société canadienne de criminologie, l'appréhension du public à l'endroit de la libération conditionnelle des meurtriers qui pourraient être encore dangereux devrait diminuer parce que le cabinet fédéral prendra la responsabilité de la libération conditionnelle des personnes trouvées coupables de meurtres qualifié et dont la peine a été commuée.

Dans un bulletin publié ces jours derniers à Ottawa, la Société déclare qu'il est logique que le Cabinet assume la responsabilité de ces libérations puisque c'est lui qui a en tout premier lieu commué la peine. De plus, la Société est d'avis que cette diminution de la crainte chez la population rendra possibles d'autres commutations. "Il faut féliciter le gouvernement de cette mesure progressive" déclare M. W. T. McGrath, secrétaire général de la Société, qui est une division du Conseil canadien du Bien-être.

Et d'ajouter M. McGrath: "Le déclin du nombre d'exécutions depuis 14 ans s'est accompagné d'un déclin considérable du taux de meurtre. Ceux qui inclinent à croire que la peur de l'exécution est un préventif feraient bien de prendre note qu'en 1951 il y a eu 19 condamnations à mort pour meurtre, 3 commutations de peine et 11 exécutions; en 1953, 22 condamnations, 6 commutations et 8 exécutions; en 1963, 12 condamnations, 5 commutations et aucune exécution; à la fin de 1964, il n'y avait que 3 condamnations et les 3 causes sont pendantes. Vingt et un mois se sont écoulés au Canada depuis la dernière pendaison. Si le courant actuel continue, nous pourrions bien avant longtemps voir la fin de la peine capitale dans notre pays.

• •

—Ce n'est point un grand avantage d'avoir l'esprit vif si on ne l'a juste. La perfection d'une pendule n'est pas d'aller vite, mais d'être réglée.

Vauvenargues

On commence l'étude de la pauvreté au Canada

OTTAWA (CCC) — Le Conseil canadien du Bien-être a lancé, le 24 novembre dernier, son premier assaut concerté de l'étude nationale de la pauvreté alors que quelque 40 experts éminents des services gouvernementaux, des universités, de fondations privées, des organismes ouvriers et de bien-être se sont réunis pour une consultation non officielle avec le personnel du Conseil et le professeur Richard M. Titmuss, de réputation internationale, attaché à la London School of Economics.

Depuis quelque temps déjà, les hommes politiques du Canada et les spécialistes des sciences sociales réclament avec insistance une étude d'envergure sur la pauvreté et cette réunion avait pour but d'en préciser les points importants. Le Dr. Albert Rose, de l'Ecole de service social de l'Université de Toronto, a présidé le colloque.

Professeur d'administration sociale à l'Université de Londres et directeur du département de sciences sociales et d'administration de la London School of Economics, le Dr Titmuss a été désigné le "cerveau" du programme de sécurité sociale du noveau gouvernement travailliste de Grande-Bretagne. A titre de membre ou d'expert-conseil, il a pris part à l'activité de nombre d'organismes ouvriers, sanitaires, économiques et sociaux, y compris de l'administration de l'assistance technique des Nations Unies en Europe. Le 27 novembre, l'Université de Toronto lui conférera le titre de docteur en droit, honoris causa.

Quelle mesure a été entreprise jusqu'ici au sujet de l'étude canadienne de la pauvreté? Le Conseil canadien du Bien-être a établi un comité consultatif et technique, présidé par le Dr Albert Rose, qui s'est entretenu avec le professeur Titmuss le 24 novembre. Ce comité fera part de ses avis et conseils à propos du plan général de l'étude et de ses étapes particulières afin de préparer des mémoires destinés aux organismes qui dispensent des subventions, ou encore de documenter des requêtes à cet égard.

Faut-il ajouter que le personnel du Conseil affecté à la recherche a plusieurs problèmes épineux à résoudre. Qui est pauvre? S'agit-il du Terreneuvien qui, gagnant une rénumération de $4,000 à Toronto, retourne chez lui en précisant qu'il peut y vivre plus à l'aise avec un revenu de $2,000? Si, comme l'affirment certains économistes, la présumée pauvreté se situe au niveau d'un revenu de $2,000, le Terreneuvien, doit-il être jugé pauvre? La même mesure s'applique-t-elle à l'étudiant qui gagne moins de $2,000 mais qui a foi en son avenir?

Plusieurs des participants de la réunion ont déclaré: "Nous présumons nous attaquer à la pauvreté par le truchement de programmes tels celui du réaménagement te du développement agricole, mais nous ne savons vraiment pas qui est le pauvre et pourquoi il l'est." Nous fondant sur la prémisse que la libération de la misère est l'une des libertés fondamentales, nous avons pris pour acquis que les mesures de sécurité sociale y remédieraient. Et pourtant, nous dit-on, la pauvreté est fort répandue au Canada".

L'étude de la pauvreté procédera par étapes, par le choix de certains points critiques. Le professeur Titmuss a conseillé "Vous devriez prendre des 'tranches' de réalité, soit un aperçu photographique ici et là". Il recommande aussi des études périodiques fondées sur des dossiers tenus avec méthode et uniformité. Il insiste aussi sur la nécessité d'études en profondeur pour certains groupes, par exemple, les familles et les personnes à revenu modique. De telles études peuvent en fin de compte aider à améliorer la qualité des données considérables recueillies par les gouvernements — du moins tel a été le cas en Grande-Bretagne.

Des organismes non gouvernementaux, tels les universités et les conseils de bien-être, sont tout désignés pour entreprendre ces recherches. Et d'ajouter le professeur: "Les gouvernements devraient financer ces recherches même si elles doivent aboutir à les critiquer". Les organismes privés peuvent poursuivre avec objectivité des tâches auxquelles les gouvernements peuvent difficilement s'attaquer puisqu'il s'agit souvent de sujets qui sont des points de mire politiques.

Le professeur Titmuss a donné les grandes lignes des nouveaux programmes de législation sociale dont le gouvernement travailliste veut doter la Grande-Bretagne. "L'un des problèmes de notre pays, a-t-il dit, est de découvrir le moyen d'aider à la mesure de leurs besoins ceux qui sont le plus désavantagés sans pour cela en faire des citoyens de seconde classe".

"La révolution de la pensée au sujet du rôle de la politique sociale en regard de l'évolution économique et technologique, des autres changements sociaux et du rôle de l'Etat s'est réalisée, a dit le professeur Titmuss, par des études, des enquêtes, des recherches et des études d'agences non gouvernementales surtout". Il s'est élevé contre notre tendance à compartimenter les diverses formes d'intervention de la sphère sociale. Des études récentes ont tenté de réunir en un tout les objectifs sociaux qui se trouvent dans les politiques du fisc (par exemple, les subventions à l'habitation qui ne sont pas comme telles des mesures de bien-être social), de l'emploi et du secteur du bien-être même. Le professeur Titmuss a conclu: "Les études qui ont évité de compartimenter la pauvreté et d'étiqueter les gens sont celles qui ont contribué le plus à faire évoluer l'atmosphère de pensée en Grande-Bretagne au cours des quinze dernières années".

A l'Académie Assomption

La fierté règne chez-nous. La raison? Après moins d'un mois de pratique la chorale a réussi magnifiquement avec la Symphonie d'Edmonton aux présentations de "Midsummer Night's Dream" de F. Mendelssohn les 28 et 29 novembre à l'auditorium du Jubilé. Toutes les filles ont joui de cette occasion et elles sont très reconnaissantes d'une expérience si enrichissante.

Notre deuxième concert de Jeunesses Musicales, le 1er décembre, nous présenta un Quatuor à Cordes de Copenhague. Les artistes ont exécuté des pièces de Mozart, de Haydn, de Shubert ainsi que d'un compositeur Danois, Nielson. M. Priestman, le commentateur nous donna quelques renseignements précis sur les divers instruments que nous entendions et sur la vie des auteurs mentionnés.

Mais nous avons nos musiciennes à nous. Félicitations à Mlle Paulette Gamache, qui a reçu une bourse de $100 des "Northwestern Utilities Company." Paulette a mérité cette bourse pour ses points élevés en dixième année de piano.

Encore de la musique! Samedi, le 21 novembre la chorale des 10e, 11e et 12e années a participé à une soirée d'appréciation musicale à l'université. Le but de cette soirée était de présenter des oeuvres de compositeurs canadiens. Les morceaux choisis de l'Académie furent: "Assumpta Est" de Sr Cécile-de-la Trinité, a.s.v., et "Soirée de Québec" de Ernest Gagnon.

Pour commencer l'Avent nous avons célébré une messe communautaire mardi, le 1er décembre. Ensemble nous nous sommes mises dans l'esprit d'attente du Sauveur.

Avis aux intéressés

Les élèves de la douzième année ont décidé d'organiser une soirée de Noëls français où tout le monde sera invité à chanter en choeur. En plus des chants de groupe nous entendrons les chorales de l'Immaculée Conception, du Collège St-Jean, de Beaumont, de l'Académie-Assomption et des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge.

Tous ceux qui sont intéressés à chanter nos Noëls français les mieux connus, sont invités à cette soirée le 15 décembre à 8 heures à l'auditorium de l'Académie Assomption. (Ces Noëls paraissent en page 3 de notre journal).

Linda Drouin, 11e année.

UNICEF

Cartes de Noël

UNICEF – Fonds des Nations Unies pour l'enfance

Le service bénévole de l'UNICEF présente trois items en vente, tous les profits allant à l'aide à l'enfance malheureuse dans le monde.

....Cartes de Noël à un dollar la boite.

Lingo, un jeu de cartes qui amusera surtout les jeunes de 6 à 12 ans, deux dollars.

Papier d'emballage pour cadeaux des fêtes, un dollar.

On vous invite à faire votre choix, ou votre commande par la poste, à l'adresse suivante:

The Edmonton Fabric Center,
10156 - 102e rue,
Edmonton, Alberta.

Ça paie de tout savoir

Lettre au cultivateur

Cher Monsieur,

En tant que responsable auprès de l'opinion publique, de la politique du ministère de l'Agriculture du Canada, il m'est agréable de vous expliquer le but de la présente Lettre au cultivateur, laquelle paraîtra dorénavant chaque mois. Nous espérons que vous aurez hâte de la recevoir et que vous la lirez. Elle devrait vous apporter des moyens pratiques d'accroître vos revenus.

Cette lettre tend à établir une communication directe entre mon ministère et ceux qu'il est destiné à servir: vous et les taures cultivateurs, d'un bout à l'autre du Canada.

Elle vise à vous présenter une documentation concrète sur la politique nationale et les programmes fédéraux d'ordre pratique dans le domaine de l'agriculture au Canada.

Les quotidiens, hebdomadaires et périodiques agricoles, ainsi que les postes de radio et de télévision assurent un bon reportage du monde agricole. Nous nous efforcerons de maintenir et d'améliorer au besoin le service d'information du Ministère auprès de toutes ces importantes techniques de diffusion.

Nous désirons en outre mettre sur pied un service direct d'information entre le Ministère et les cultivateurs, afin de leur communiquer les détails dont ne font pas toujours mention les nouvelles et les commentaires.

L'une des fonctions essentielles du Ministère a toujours été de renseigner les cultivateurs. Il a été reconnu dès le début que les nouvelles connaissances peuvent être mises à profit en agriculture — "Ça paie de tout savoir."

Nous osons croire que vous garderez à la main chaque livraison de la lettre au cultivateur. Vous y trouverez des façons d'améliorer votre exploitation et d'accroître vos revenus.

Une première Lettre au cultivateur, portait sur les nouvelles modalités offertes par la Société du crédit agricole.

Ce fut une révélation pour bon nombre de cultivateurs, et au 15 septembre cette année, la Société avait approuvé des prêts d'une valeur d'environ 80 millions de dollars, soit 23 p. cent de plus que le sommet précédent de 65 millions à la même date en 1963.

Si cette Lettre au cultivateur ne vous est pas parvenue, ou si vous avez un problème au sujet duquel vous croyez que le Ministère pourrait vous aider, n'hésitez pas à écrire à la Division de l'information, ministère de l'Agriculture, Ottawa. Le Ministère a été créé pour vous servir; nous n'attendons que l'occasion de vous venir en aide.

Le ministre de l'Agriculture,
Harry Hays.

Chronique du disque

airs d'hier, airs d'aujourd'hui

de Rodolphe Laplante

London a l'heure de nous offrir et très souvent des enregistrements d'une haute qualité musicale.

Voici un enregistrement London CM-9375 mettant en exergue Sibelius dans sa symphonie No. 1 et la Suite de Karelia Opus 11.

Lorin Mazel dirige l'Orchestre philharmonique de Vienne.

La symphonie de Sibelius remonte à 1899. Quant à Karelia elle fut écrite en 1893, quand Sibelius n'était âgé que de vingt-huit ans.

Ces deux oeuvres sont au répertoire classique.

Quant à Lorin Maazel il est né de parents américains à Neuilly, France.

Très jeune il retourna aux Etats-Unis où il reçut son éducation générale et musicale. A neuf ans il était lancé. Il dirigea un ensemble musical à New York. A onze ans il fut invité par Arthur Toscanini pour diriger l'Orchestre de la NBC.

Depuis 1953 Maazel vécut à Rome. En 1960 il dirigea le Festival de Bayruth. Depuis lors il a parcouru les grandes capitales d'Europe et sa réputation est universelle.

Un très beau disque dont la faveur durera.

Et voici un coquetel savoureux (London KL-234) "Songs for children and other people" (Chansons pour enfants et autres personnes).

Certaines chansons sont en français, d'autres en anglais. Deux interprètes sont en cause: Sharon Trostin et Michel Choquette de Montréal.

Voici quelques airs: "I am the wee falorie man"; "J'ai perdu le do de ma clarinette"; "Jamais on n'a vu vu vu"; "Loch Lomond"; "Sellamens"; "Les raftman"; "Monté sur un éléphant"; "C'est l'aviron"; "Youpel Youpel sur la rivière".

C'est du folklore dans les deux langues. Ces chansons, tout d'abord n'étaient pas destinées aux enfants. Puis leur pénétration rapide dans le répertoire enfantin a modifié les vues des promoteurs. Et les adultes, à qui ces chansons étaient destinées, en font leurs délices.

C'est donc à un vaste auditoire que cet enregistrement est destiné. Auditoire de jeunes et de plus âgés. Auditoire de langue anglaise et de langue française.

Un très, très beau disque pour tous.

Et voici un London MLP-10050 mettant en scène Jacques Thierry accompagné par son quartette et les choeurs de Raymond Berthiaume.

La guitare basse est de Raymond Beau. Le sympathique Mario Verdon qui ne perd jamais le sens de la dignité, de la mesure et du bon goût dit que Thierry "a une voix, sincère, prenante, un timbre qui traverse facilement la rampe". Et c'est juste.

Voici quelques airs qui nous sont offerts: "Le chemin de la joie"; "Elle était si jolie"; "Cécile ma fille"; "Deux enfants au soleil"; "Loin de toi"; "Deux amants dans la ville"; "L'eau qui dort"; "Les bons copains"; "Chanson de Venise"; "C'est beau la vie"; "Comment vas-tu?": "Et voilà".

Demandez à l'entendre et il prendra place dans votre discothèque.

Rodolphe Laplante.

Malaise politique à Cuba?

LA HAVANE — Tous les observateurs paraissent être d'accord actuellement pour estimer "qu'il se passe quelques chose". Tous notent à nouveau l'atmosphère lourde et l'extraordinaire floraison de fausses nouvelles ou de rumeurs incontrolées qui ont pourtant quelques chances d'être vraies.

De cette confusion on peut extraire quelques quasi-certitudes:

1) des divergences sur la ligne générale de la révolution se sont fait jour à nouveau entre les fidélistes et les communistes orthodoxes;

2) en corrollaire une épuration parait être en cours et elle toucherait principalement les milieux dits de "la vieille garde rouge".

A l'origine de ce malaise il faut noter le silence gardé par Fidel Castro depuis la destitution de Nikita Khrouchtchev.

L'affaire Khrouchtchev, la bombe chinoise, le triomphe de Johnson sur Goldwater, autant de faits d'importance capitale dont Castro n'a soufflé mot. Non qu'il n'ait pas parlé car depuis le 14 octobre il a pris six fois la parole en public totalisant au micro près de 15 heures d'horloge. Mais chaque fois, alors qu'on attendait des directives et des prises de position, il n'a traité que de sujets strictement liés à Cuba.

Depuis l'élimination de "K" deux Cubains très importants ont été reçus par la nouvelle équipe russe: Oswaldo Dorticos qui est à la fois président de la République, ministre de l'économie et responsable de la planification (communiste orthodoxe) et "Che" Guevara, ministre de l'industrie, un des plus anciens compagnons de Fidel (parfaitement heterodoxe). Rien n'a jamais filtré des entretiens du Kremlin et chacun en a été réduit aux hypothèses, sauf Fidel qui doit savoir à quoi s'en tenir.

On affirme couramment à la Havane, sans preuve aucune, que les "orthodoxes" ont voulu et désirent, mettant à profit le changement survenu au Kremlin que Cuba "s'aligne complètement" et non en paroles; que la dekrouchevisation soit réelle; que l'ordre marxiste règne à la Havane; que cesse le "culte de la personnalité"; que le P.U.R.S. (parti uni de la révolution socialiste) soit enfin le seul maître.

Les milieux diplomatiques, eux, laissent entendre que la question posée à Moscou serait celle-ci: "Va-t-on continuer un gaspillage effréné en faveur de quelque chose dont on ne peut être absolument sûr? Et encore, selon les mêmes milieux "Fidel Castro indépendant, rebelle dans l'âme, révolutionnaire romantique, est-il décidément un vrai chef marxiste?"

Les observateurs cependant affirment qu'il s'agit là d'hypothèses gratuites car les seuls faits réels sont les suivants: les "purs" ne progressent que lentement, les communistes orthodoxes sont en majorité ralliés ou noyés dans la masse toujours fidéliste en dépit des déceptions inévitables; enfin la première puissance à Cuba reste Fidel Castro qui incarne à lui seul la révolution. On peut ajouter que Fidel dispose en plus de la force, car l'armée est sous le contrôle strict de son frère Raul et la police — avec le corps de sécurité de l'Etat — est aux ordres de son fidèle ami Ramiro Valdez.

Telle apparait aujourd'hui la situation à travers les rumeurs de la rue et les silences du gouvernement révolutionnaire.

Jean-Paul Sartre

l'homme, le philosophe et le romancier

Fils d'officier et, par sa mère petit-neveu du célèbre docteur Albert Schweitzer, prix Nobel de la Paix pour 1952, Jean-Paul Sartre est né à Paris le 21 juin 1905. Il termine ses études secondaires au lycée Louis-le-Grand et entre à l'Ecole Normale Supérieure à 19 ans. Rue d'Ulm, il se spécialise dans la philosophie et il est reçu premier à l'agrégation de philosophie en 1929. Dès cette époque il se familiarise avec le théologien danois Kierkegaard et avec les thèses de Heidegger. Avant la guerre il fait un séjour à l'Institut français de Berlin et prend contact avec Husserl dont il intègrera certains enseignements dans son propre système. Fait prisonnier en 1940, il rentre en 1941 et poursuit normalement sa carrière dans l'enseignement jusqu'en 1945, date à laquelle il décide de se consacrer entièrement à son métier d'écrivain.

Ses premières publications seront des ouvrages philosophiques: "L'imagination" (1936), "L'imaginaire" (1940), "Esquisse d'une théorie des émotions" (1940). Cependant dès ses premières oeuvres romanesques apparait l'aspect spectaculaire de sa doctrine, connue du grand public sous le nom d'existentialisme. Il écrit "La Nausée" en 1937, suivie par "Le Mur" (1938), puis il commence une oeuvre restée encore inachevée: "Les chemins de la liberté" dont les 3 volumes parus sont intitulés: "L'âge de raison" (1945), "Le Sursi" (1945) et "La Mort dans l'âme". Ils sont suivis de: "L'existentialisme est un humanisme". (1946).

Après 1945, Sartre commence à écrire dans la presse; il se trouve sur la voie de l'engagement. Dès 1946, il fonde la revue "Les Temps Modernes" où il aura pour callaborateurs Merleau-Ponty et Albert Camus et où il prend position et mène un combat acharné pour la lucidité et la liberté. Il s'écoule alors toute une période où il ne laisse plus parler en lui que le philosophe et le militant. C'est du reste ce que montre aussi son activité d'auteur dramatique qui fait l'objet d'une analyse séparée.

Enfin Sartre est revenu, cette année, à la littérature avec le premier élément d'une autobiographie qu'il a intitulé "Les Mots".

auteur dramatique et essayiste

Sans doute est-ce son oeuvre dramatique, adoptée sur d'innombrables scènes étrangères, qui a le plus contribué à la notoriété de J. P. Sartre. En effet, son oeuvre se déploie très largement au théâtre où ses succès furent nombreux.

Sa première pièce fut "Les Mouches", créée en 1942 par la troupe de Charles Dullin. En mai 1944, il donne "Huis clos" au théâtre du vieux Colombier. Il s'agit d'une situation dramatique extraordinaire où trois personnages condamnés à habiter ensemble se dévoilent peu à peu et deviennent des bourreaux les uns pour les autres.

En 1946 "La Putain respectueuse" provoque des réactions passionnées en raison de son sujet qui est le problème noir aux Etats-Unis. La même année, "Morts sans sépulture" est un drame de la résistance.

Sartre donne en automne 1947 "Les Mains sales" qui connaissent un succès retentissant sur la scène du théâtre Antoine en mettant en cause et en candamnant les méthodes staliniennes, sujet d'une brûlante actualité et engagement irrévocable. Viennent ensuite "Les Jeux sont faits" (1947), "L'engrenage" (1948), A "Le diable et le bon dieu" (1951) succèdent encore "Nékrassov" en 1956 et "Les séquestrés d'Altona" en 1960.

Ce tableau, pour succinct qu'il soit, ne serait cependant pas complet si l'oeuvre de l'essayiste n'était pas évoquée. Dans ce domaine il y a lieu de signaler: "Explication de l'étranger" (1944), "L'Homme et les choses" (1947), "Réflexions sur la question juive" (1944), "Visages" (1948). "Baudelaire" (1947), "Entretiens sur la politique" (1948) et les premiers recueils d'articles rassemblés sous le titre de "Situations" (1 à V) dont le dernier, qui vient de paraître, prouve bien que Sartre ne s'estime pas au bout de sa carrière. Il a encore en chantier un essai sur Flaubert et un autre sur Mallarmé.

La Lincoln du Pape aux pauvres

Bombay. — Avant de monter à bord de l'avion qui le ramenait à Rome, Paul VI a annoncé qu'il faisait don de sa voiture décapotable Lincoln aux oeuvres de charité que dirige à Bombay la Mère Thérèse. L'oeuvre de cette religieuses d'origine allemande parmi les populations des taudis de Bombay avait particulièrement ému le Saint-Père.

C'est dans cette voiture blanche, aux cuirs intérieurs rouges, qui avait été envoyée à Bombay spécialement pour le séjour de Paul VI, que le Pape s'est rendu, le jour de son arrivée, de l'aéroport au congrès eucharistique et qu'il est arrivé à l'aéroport de Santa Cruz.

Cette décapotable avait été donnée au Saint-Père par les anciens de la célèbre université Notre-Dame, Indiana.

• •

—L'éducation a pour but de donner au corps et à l'âme toute la beauté et toute la perfection dont ils sont susceptibles.

Platon

* * *

—Tous ce qui n'est pas avec Rome, se sépare, se dessèche et meurt. Rome, au centre de tout, longuement, patiemment, puissamment, mesure, pèse et prévaut.

Un mort qui vit encore!

Pour un croyant, mourir c'est survivre! Ainsi, Kennedy est plus près de nous mort qu'il ne le fut de son vivant, tant il est vrai qu'il survit par l'élan de sa vigoureuse politique. Ainsi, non plus à l'échelle mondiale, mais dans notre petite paroisse de Falher, la mort foudroyante de M. Henri Therriault laisse derrière elle une présence que je me dois de souligner.

Ce mort qui vit encore; ce mort dépassé par ses oeuvres, c'est Henri Therriault qu'une crise cardiaque emportait à 49 ans alors qu'il s'inscrivait au registre de l'Hôtel Mayfair à Edmonton, mercredi dernier.

A sa mort, M. Henri Therriault était:

1. Ex-Grand Chevalier du Conseil de Grouard.
2. Conseiller de la Ville de Falher.
3. Secrétaire-trésorier de la Commission scolaire.
4. Conseiller au Comité sportif de Falher.
5. Conseiller au Comité d'orientation diocésain.
6. Président de la Chambre de Commerce.
7. Officier rapporteur pour notre comté fédéral.
8. Membre actif de l'ACFA.

Tous ces titres disent bien haut sa compétence et commandent justement notre reconnaissance. Comment expliquer tant d'estime et de respect dûs à sa mémoire? Jugez vous-mêmes.

Le jeune Henri avait à peine 15 ans, en 1929, lorsque sa famille quitta le Lac St-Jean pour venir s'établir à Tangente, en Alberta. De 1929 à 1936, la famille Therriault connut à Tangente la vie dure des défricheurs dans un pays au sol souvent rebelle. Déjà courageux, l'adolescent Henri fournissait aux travaux de la ferme sa pleine mesure d'homme. En 1936, c'est à Donnelly que les Therriault se fixent définitivement et c'est alors qu'Henri exploite ses riches qualités de coeur au service des jeunes, auxquels il restera toujours si sincèrement intéressé. En 1939, mû par un vrai patriotisme, Henri se laisse tenter par l'expérience de la guerre: malgré la peines des séparations, il quitte sa belle famille pour s'enrôler dans l'Aviation Royale Canadienne, où il aura tôt fait d'atteindre le rang de Capitaine comme opérateur de T.S.F. Certes, la guerre n'est pas un jeu d'enfants et c'est pourquoi Henri y méritera trois médailles dont celle de Georges V pour bravoure et dévouement tant en Angleterre qu'aux Indes et en Iran. A la fin de la guerre, mûri par l'expérience mais non blasé, Henri nous revient pour s'installer d'abord à Donnelly comme Agent des Vétérans. En juin 1947, un heureux mariage à Mlle Gisèle Girard suit de près son retour parmi nous. Et depuis, c'est à Falher que tous ont connu et admiré son dévouement inlassable aux mille causes qui le sollicitaient car, sauf pour un bref séjour à Dawson Creek, c'est ici qu'il fera carrière comme bon chrétien, comme homme d'affaires intègre et comme notaire et agent d'assurances judicieux.

Comme Chevalier, le 'frère Henri' a toujours manifesté un zèle plus qu'ordinaire pour vivre intensément la charité, la fraternité, l'unité et le patriotisme que prône l'Ordre des Chevaliers de Colomb, dont il fut Grand Chevalier et Secrétaire dévoué pendant quelques années.

Charitable, le 'frère Henri' le fut sans mesure. Son bureau de notaire, comme son foyer chrétien: c'était l'accueil pour tous! Au bureau, il se penchait avec une même solicitude sur les problèmes des pauvres (qu'il servait souvent gratuitement de ses talents professionnels) comme sur ceux des gens plus aisés. Henri, c'était un frère épanoui; c'était une présence humaine qui savait, au gré de l'aventure et au hasard des rencontres, s'engager dans l'univers enchanté de la présence d'autrui.

Et sa charité, simple et belle, le rendait sympathique et fraternel. Aussi, sa fraternité toute spontanée se manifestait par un trait d'esprit, un éclat de rire, un sage conseil ou un petit service gratuit.

Et comme il était de son temps pour se donner à l'unité! Ce thème de l'unité, il l'avait d'abord vécu comme chrétien par une vie sacramentaire bien comprise, par un mariage harmonieux. Puis, il se fit le propagandiste de l'unité sur le plan scolaire, paroissial et civique.

Dans la Commission scolaire, il fut, outre un dévoué secrétaire, un agent d'entente et d'échanges enrichissants. Dans la paroisse, il sut se rallier à toutes les bonnes causes — surtout à l'oeuvre des scouts — pour y semer le bon grain de l'harmonie. A la Chambre de Commerce et à l'Hôtel de Ville, comme dans toute la Région, ses gestes et paroles traduisaient une sincérité toujours soucieuse de grandir dans l'unité.

Faut-il d'autres preuves pour ajouter que le 'frère Henri' était aussi patriote? A sa Patrie, il fut toujours fidèle. Pour lui, sa patrie ce fut d'abord sa famille à laquelle il réserva le meilleur de son amour; sa patrie ce fut encore sa paroisse où il se distingua surtout dans le domaine scolaire pour y défendre nos droits les plus sacrés de foi et de langue française; enfin, sa patrie c'était cette Alberta ensoleillée qu'il chérissait et ce Canada tout entier pour lequel il eut volontiers donné sa vie en libation sur les champs de bataille d'Europe ou d'Asie. Puisse-t-il donc du haut de sa vraie Patrie, où, nous l'espérons, il jouit d'une juste récompense, continuer d'être parmi nous une présence, car, notre petite patrie est plus belle parce qu'il a vécu.

C'est donc pour toutes ces raisons que ce mort n'est pas vraiment mort et que la paroisse de Falher se devait de lui rendre un dernier hommage digne de tant de zèle. Les Chevaliers de Colomb furent tout désignés pour organiser des funérailles imposantes. Dès le vendredi, le 20 novembre, le corps fut exposé au salon mortuaire de la salle paroissiale où une nombreuse foule circula près de la dépouille pour y dire leur peine, leur prière, leur symathie. De 9.00 à 10.00 p.m., ce fut l'heure de garde des Chevaliers. A peu d'exceptions près, les membres se rendirent pour y réciter le rosaire entrecoupé de sobres pensées sur nos fins dernières. Puis, la veillée: témoignage de prières et de sympathies se prolongea jusqu'à minuit selon la coutume locale. En passant, remercions sincèrement les dévouées Dames de Sainte-Anne, qui, chaque fois en pareille circonstance, se dévouent toute la soirée à fournir sur place café et biscuits. Leur dévouement, rare et désintéressé, mérite toute notre admiration.

Le samedi, 21 novembre, c'était le dernier jour. De 9.00 à 10.00 a.m., les Chevaliers commencent, devant une foule attentive ,leur cérémonie d'adieu au 'frère disparu'. Le tout dure une heure et se compose de prières, de cantiques et des sages réflexions. Puis, le Grand Chevalier, M. Gérard Maisonneuve, après l'appel trois fois répété et toujours sans réponse du 'frère Henri Therriault', fit l'éloge funèbre du défunt dans un style sincère et senti. La levée du corps suivit. Au service célébré par le R.P. J. Campagna o.m.i., accompagné de M. le Curé et du R. P. Pinard comme diacre et sous-diacre, l'église comble disait au défunt et à sa famille l'estime de tous. Le choeur de chant groupait une vingtaine d'hommes qui chantaient très bien sous l'habile direction du R.P. Roger Prieur, o.m.i. De son côté, le R.P. Guy Goyette o.m.i., réhaussait l'éclat de la cérémonie en touchant l'orgue avec la maîtrise que nous lui connaissons. Plusieurs prêtres assistaient aux obsèques, entr'autres: les RR. PP. Desrochers, Lafontaine, Bélanger et Bugeaud, O.M.I. ainsi que M. l'abbé M. Baril, Curé de Donnelly.

Mentionnons enfin les parents du défunt qui assistaient recueillis à cet adieu liturgique. C'était d'abord la courageuse veuve, Mme Henri Therriault et ses trois enfants: Henriette, Normand et Robert; puis, la vénérable maman, Mme David Therriault de Donnelly, la famille Clément Therriault de Donnelly; M. René Therriault de McMurray, les soeurs du défunt: Mme Rose Nielsen de Vancouver, Mme Gabrielle Fouquette de Vancouver, Mme Camille Moulun (et famille) de Falher. Par malheur, deux autres soeurs: Mesdames Laurette Servant et Berthe Fournier de Donnelly étaient retenues à l'hôpital à Edmonton.

A toute cette belle famille et à leur nombreux amis, nos sympathies les plus sincères dans une si cruelle épreuve et l'assurance de nos prières pour que leur courage, nourri de foi et d'espérance, garde vibrante parmi nous la charité de ce fils, de ce frère, de cet époux, de ce père que nous avons connu et aimé!

Un ami de la famille,

Lac-la-Biche

La première pionnière du district de McLennan, Mme Alice Benoît, vient de mourir au Foyer Youville, à l'âge de 82 ans. Son mari était décédé en 1948, et une de ses filles Eugénie, en 1930. Ces dernières années, elle vécut à Edmonton puis deux ans au Home de Bonnyville, et sa dernière année à St-Albert.

Elle laisse une fille, Annette (Mme Jos Breau) du Lac-la-Biche et plusieurs petits-enfants. Elle fut inhumée au Lac-la-Biche la semaine dernière.

•

Le roi de la drogue est arrêté

TOKYO — Akira Ohmoto, 33 ans, surnommé dans la pègre le "roi de la drogue" (le plus gros trafiquant de stupéfiants depuis la guerre) a été arrêté près de Kobe. Pour 8,900 millions de yen ($24,700,000 environ) de stupéfiants sont passés entre ses mains depuis 1960.

L'arrestation de Ohmoto porte à quatre le nombre des "patrons" arrêtés sur un total de 24 pour lesquels des avis de recherche ont été lancés en décembre de l'année dernière.

•

—Il faut former les jeunes gens, non pas tant à être des hommes de métier, qu'à faire leur métier d'homme.

Le Play

* * *

—Les églises sont des doigts qui nous montrent le ciel.

Baden-Powell

•

Annonces classées

Correspondants masculins demandés échangeraient idées pour passer le temps:
écrire à M. Roger Gélinas
St-Grégoire, RR 1,
Comté Nicolet, Qué.

MAISON A LOUER
OU A VENDRE

Maison complètement moderne, de 7 pièces, dans village de Beaumont. Téléphonez à M. Alex Bérubé 399-8112

L'ancien dictateur d'Argentine, Juan Peron, a quitté son exil la semaine dernière pour tenter de rentrer dans son pays. Descendant de l'avion au Brésil, les autorités l'ont obligé à reprendre l'avion pour retourner en Espagne.

Soirée sociale à Legal

Mercredi dernier, la Caisse populaire de Legal invitait ses membres à une soirée sociale. Le but de cette soirée était de rappeler aux gens que la Caisse n'est pas seulement une affaire d'argent, mais aussi une école de formation à l'économie saine, une école de vie fraternelle, chose si rare de nos jours. En effet, notre vie moderne offre de moins en moins d'occasions de nous récréer entre gens d'un même milieu.

La soirée débuta par une invitation du maître de cérémonies, M. Victor Douziech, à M. Dominique Coulombe, président de la Caisse, lui demandant d'adresser à tous la bienvenue la plus cordiale.

Après quelques chants très appropriés présentés par 'Les joyeux compagnons de Legal', les invités d'honneur furent présentés par le président. C'étaient M. et Mme Jos. Plante représentant la Ligue des Caisses populaires de l'Alberta, M. Walley Tekatch gérant de la Caisse Centrale à Edmonton et sa dame, M. et Mme Léo Allain de la Caisse de St-Albert.

La soirée continua avec une valse du bon vieux temps. MM. Robert Régimbald et Louis Lecavalier faisaient les frais de la musique.

Six parties de bingo suivirent, voici les heureux gagnants: Mme Albert Pelletier, 10 livres de sucre; à M. Hervé Provost, 2 livres de beurre; à Mme Arthur Morin, 6 pains; à M. Henri Charrois, 4 livres de beurre d'arachide; à Mme Pierre Boisvert, 4 livres de confiture aux fraises; à M. Raymond St-Martin, 10 livres de farine.

Les prix d'entrée allèrent à Mme Léa Forcade qui eut deux paires de bas de nylon, et à M. Henri Garneau qui reçu également deux paires de bas.

Une rafle italienne suivit et fut gagnée par Mme Stella Piquette. Le prix consistait en un panier de provisions capable de satisfaire les goûts de toute une famille à Noël.

Les jeunes aiment bien faire valoir leurs talents eux aussi. Ils étaient représentés par quatre scouts. Ils ont présenté un jeu très amusant "it's your move." Ces jeunes connaissent bien leur affaire.

Pendant le goûter préparé par deux des dames du Comité du Centre Récréatif, Mme A. Massie, et Mme J.-B. St-Martin, nos "Joyeux Compagnons" nous ont présenté quelques chants. MM. Henri Morin et Victor Douziech ont pris part eux aussi à la soirée en dirigeant quelques chansons à répondre.

M. l'abbé G. H. Primeau, curé, a prononcé des paroles d'encouragement pour les soirées d'étude comme celle-ci et espère que cela continuera.

A la fin de la soirée, nous avons eu l'honneur d'entendre des paroles bien inspirantes par M. Joe Plante, M. Walley Tekatch, M. Léo Allain.

Le gérant de la Caisse Populaire de Legal, M. Marcel Dubé, a remercié tout le monde pour leur contribution au succès de la soirée, et a exprimé le désir de les revoir tous et même en plus grand nombre aux soirées d'études qui seront mises sur pied prochainement.

M. l'abbé A. Houde, vicaire, a rappelé aux membres qu'il était prêt à donner tout son support aux soirées d'étude.

Les officiers de la Caisse désirent remercier tous ceux et celles qui ont participé au succès de cette soirée.

Un qui s'est bien amusé.

ST-JOACHIM

Le dimanche 20 décembre, Son Exc. Mgr A. Jordan présidera à l'ordination du Rév. Frère Alfred Groleau, fils de M. et Mme Théodore Groleau de notre paroisse.

La cérémonie aura lieu à St-Albert et sera suivie d'un banquet pour les parents et amis intimes de la famille.

Le soir à 7.30 dans l'église St-Joachim, le nouvel ordonné officiera à la bénédiction du Très Saint Sacrement et donnera sa bénédiction de jeune prêtre à ceux qui se présenteront à la table de communion! la cérémonie religieuse sera suivie d'un thé dans le salon paroissial, offert par la paroisse sous le patronage des dames de Ste-Anne. Tous sont cordialement invités.

C'est avec regret que nous annonçons le décès de deux de nos anciennes paroissiennes survenu au foyer Youville de St-Albert dans les personnes de Mme Géraldine Rodberg et de Mme Alice Robitaille. Les funérailles eurent lieu cette semaine à St-Joachim.

Nos sincères sympathies aux familles éprouvées.

Baptême

Richard Joseph fils de M. et Mme Guy Fontaine, Parrain et Marraine M. et Mme Fred McCoy.

CLUNY

M. et Mme Denis Crétin, leur fille Lorraine revenaient enchantés de leur voyage en Californie. Ils visitèrent Los Angeles, Boverly Hills, Disneyland, San Francisco et se rendirent au Mexique.

M. et Mme Jim Henderson (Charlotte Laprise) de Taber sont les heureux parents d'une fille, Michelle Louise. La famille se compose maintenant de deux filles et un garçon. Nos félicitations aux parents.

Le Thé et Bazar organisés par les Dames Catholiques au profit de l'église fut un grand succès. Les heureux gagnants sont comme suit: Le panier rempli de toutes sortes de bonnes choses y compris une dinde, M. Sonny Gordon; 1ère belle poupée, Mme C. Corbiell; 2e poupée, Shelly Gordon.

Le 25 novembre le Rév. Père Bernet Rolande célébrait le mariage de Mlle Patricia Vickers et M. Lawrence Robson. Le banquet prenait place au sous-sol de l'église et servi par les dames de la Ligue Catholique.

Mme Julien Nobert et Laurier, accompagnés de Mme Louis Crétin et Claude, passent la fin de semaine à Edmonton visiter parents et amis et surtout dire bonjour à Mme Antoinette Gourdine et Louise qui doivent partir très prochainement pour aller demeurer à Montréal.

Les chasseurs sont revenus après une chasse assez fructueuse, mais plusieurs souffraient d'un gros rhume.

Nous avons eu de la neige et un peu de froid et étions fiers de voir le soleil paraître.

Institut français à la Rivière-la-Paix

Vendredi, le 27 novembre, le Cercle Langlois tenait son Institut français à l'école de Girouxville. 91 membres assistaient à cette journée dont le thème était "Galichet et Méthode Dynamique". Parmi les invités d'honneur on comptait: M. Paul Chamberland, Président provincial de l'A.E.B.A. et son épouse, M. Gérard Moquin, Président du Comité du Programme, Soeur Yolande-de l'Immaculée, f.c.s.c., spécialiste en Méthode Dynamique, Révérend Père Joseph Forget, visiteur des écoles, M. Alfred Dumont, Directeur de l'Instruction de la Division de High Prairie.

Programme:

L'Institut était un des plus pratique, tenu jusqu'à date. Après le mot de bienvenue du Rév. Père A. M. Bugeaud, o.m.i., président du comité de l'Institut, les professeurs se divisent en groupes tels que 1-4 sous la direction de Soeur Yolande; 5-8 Sr. Marie Irène-du-Sauveur, c.s.c.; 9-12 M. Gérard Moquin. Chacun de ces groupes soulève des problèmes, pose des questions, apporte des suggestions concernant le contenu et la méthode du livre Galichet. A la suite de ce travail de groupe, M. Gérard Moquin donne à l'assemblée un exposé clair et précis sur la Grammaire Galichet. Il nous explique 1) La conception de la Grammaire 2) Les conséquences de cette conception de la Grammaire. 3) Les avantages de l'enseignement de la grammaire structurale.

Par cet exposé, nous avons saisi la pensée de M. Galichet. Une fois son système saisi, nous pouvons plus facilement donner à nos élèves une meilleure compréhension du sens et de l'esprit de la langue française dans lesquels elle a été conçue.

De leur côté, les professeurs des grades 1-4 bénéficient de deux démonstrations de Méthode Dynamique au niveau de la 3e année. La première avait comme but la présentation d'une lecture; la deuxième spécifiait la marche à suivre dans l'enseignement de l'analyse. Soeur Yolande enrichit les membres de son groupe de conseils en pédagogie et en diction. Les professeurs de ces niveaux s'en retournent satisfaits à cause des idées pratiques reçues qui leur permettront de transmettre un meilleur enseignement aux jeunes franco-albertains.

Etant pratique, l'Institut a voulu répondre à nos besoins dans la préparation du chant pour le Festival. Le Rév. Père Roger Prieur, o.m.i. explique "Comment préparer mon chant pour le festival" en tenant compte du but du Festival. Dans la méthode à suivre, il attire l'attention de tous sur les points suivants: paroles, rythme, mélodie, harmonie, timbre de voix, accompagnement, interprétation et présentation.

Au cours du dîner, M. Paul Chamberland nous rappelle les buts de l'A.E.B.A. en faisant ressortir que cet Institut répond justement à ces mêmes buts, car tous les professeurs tendent à propager toujours davantage l'enseignement français.

A la dernière session de la journée, M. Alfred Dumont exprime sa satisfaction of de telle journée et nous assure de son intérêt et de son appui dans l'organisation des Instituts a venir.

Le dernier message nous est adressé par le Rév. Père Forget, o.m.i., visiteur des écoles. "Parce qu'une langue est une richesse", le Rév. Père insiste 1) sur l'importance de nos écoles bilingues. 2) sur nos obligations à l'égard de nos élèves, de leurs parents, de nos collègues, des surintendants. C'est ainsi que nos écoles bilingues rendront le Canada plus riche et plus grand.

Soeur M. Suzanne-de-la-Trinité,csc. Propagandiste.

PLAMONDON

Jeudi le 26 novembre, une réunion générale de l'Action Catholique eut lieu en la salle du presbytère. MM. les abbés Bouchard, aumônier national de l'A.C., Rosario Simard de St-Paul, Edmond Croteau d'Atmore, J.M. Martineau étaient présents. Cette réunion fut très intéressante.

Une fillette est née le 22 novembre à M. et Mme Ronald Plamondon du Lac-la-Biche. Ronald, autrefois d'ici, est l'arrière-petit fils de M. et Mme Alex Gauthier. Ce bébé représente la 5e génération. Félicitations aux heureux parents.

Philippe Plamondon se rendit à St-Paul dimanche le 29 novembre, pour assister à la convention annuelle de l'Exécutif de la Chevalerie. Se trouvaient présents, cinq membres du Lac-la-Biche, et vingt-cinq de St-Paul et Bonnyville.

Dimanche le 29 novembre, malgré une température froide, notre bazar fut un véritable succès. Cet événement se déroula dans le gymnase. Il y eut bingo, vente d'articles de couture, tirage des râfles; un succulent repas fut servi par les Dames de Ste-Anne. Un film, "Magnificent Obsession" termina la soirée. Nous remercions nos aimables visiteurs de Breynat, Lac-la-Biche, Venice, Atmore et tous ceux qui sont venus nous encourager.

Mardi, le 1er décembre, M. et Mme Joseph Gagnon observaient leur 45e anniversaire de mariage.

Mme Gagnon accompagnée de ses quatre filles et leurs maris, visita son mari à l'hôpital du Lac-la-Biche où on leur servit à souper. Sr Sébastien leur chanta un chant de circonstance et les égaya de ses déclamations appropriées.

M. et Mme Laurier Plamondon de Jasper Place étaient présents pour l'occasion. Ils visitèrent aussi Mme Elizabeth Plamondon.

Nous apprenons que Laurent Duperron de Drayton Valley, autrefois d'ici, a été hospitalisé plus de deux semaine à l'hôpital Général, à la suite d'un accident qui aurait pu être fatal. Il eut l'os du cou cassé et un bras presque arraché lorsque son brise-vent fut pris dans le "winch" d'un camion. Il est de retour chez lui, mais devra retourner à l'hôpital, pour subir une autre opération. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Roy Kanzig est parti travailler en dehors pour l'hiver.

•

Le cholestérol: coupable ou non coupable?

Les maladies de coeur tuent plus de gens, en Amérique, que toutes les autres maladies réunies. Le cholestérol serait-il vraiment le grand responsable? Vaut-il mieux s'en tenir aux graisses polyinsaturées dans le régime? SELECTION du Reader's Digest de décembre vous apporte les plus récentes découvertes sur le cholestérol . . . et de sages conseils concernant votre régime alimentaire. Achetez Sélection aujourd'hui!

Comment travaillent les pickpockets

Chaque fois que vous êtes dans la foule, prenez garde! Vous pouvez vous trouver à côté d'un pickpocket. Sauriez-vous alors comment protéger votre portefeuille? SELECTION du Reader's Digest de décembre vous révèle les méthodes des "voleurs à la tire", vous met en garde contre les trucs du métier et vous donne des conseils pratiques pour éviter d'être volé. Voilà un article que tout le monde devrait lire. Achetez Sélection aujourd'hui.

l'adolescence en révolte Un problème mondial:

Dans tous les pays prospères, des jeunes garçons saccagent pour le plaisir la propriété d'autrui, assomment des passants pris au hasard; des adolescentes se livrent à la prostitution. "Pourquoi?" se demandent les parents effarés. Lisez dans SELECTION du Reader's Digest de décembre comment des experts de cette question expliquent la violence et l'amoralité de certains jeunes. Achetez le Sélection de décembre aujourd'hui même!



Le recrutement de vocations féminines

Edmonton a une Fédération de 'Good Counsel Clubs' qui se propose de recruter des vocations religieuses féminines. Cette Fédération fut fondée en 1960, par le R.P. John Hague, c.ss.r.

Lors de la première réunion des animatrices de ces clubs, en octobre, cinquante animatrices (Monitors) étaient présentes. (La photo en montre un groupe au travail). M. l'abbé A. Laisnez, directeur spirituel de l'organisation et chargé du recrutement dans l'archidiocèse, souligna les buts de cette Fédération:

1—Assister les animatrices dans leur travail de recrutement auprès des jeunes filles, afin que leur esprit et leurs méthodes restent dans 'le ton' de l'esprit de l'Eglise.

2—Promouvoir la connaissance et l'estime de la vie religieuse.

3—Aider les jeunes filles à grandir spirituellement par la pratique des vertus surnaturelles.

4—Rappeler la souveraine importance de la prière pour les vocations.

L'abbé Laisnez présenta ensuite un film illustrant les difficultés que les parents rencontrent très souvent lorsqu'une de leurs filles désire entrer en religion.

En novembre, toutes les jeunes filles de l'Ecole St-Joseph participèrent à un ralliment du Good Counsel Club. L'abbé Laisnez commença par faire remarquer que ce Club n'est pas seulement pour les jeunes filles intéressées à la vie religieuse pour ellesmêmes, mais aussi pour toutes celles qui désirent avoir une connaissance adéquate des états de vie — ou même pour aider celles qui dépendront d'elles plus tard.

La causerie de Mme D. H. McCallum, intitulée 'La mère d'un prêtre', fut le point de mire de l'après-midi. Madame insista sur la nécessité de maintenir une atmosphère franchement catholique et une piété solide au foyer. Elle dit quel honneur c'est pour une famille de donner un de ses enfants au Christ et à l'Eglise. Elle encourage les jeunes filles à demander le courage requis pour accomplir ce qu'elles croient être vraiment ce que Dieu attend d'elles, car elles ont toutes un appel à la sainteté (que ce soit dans le célibat consacré ou dans le mariage ou dans le monde) et elles se doivent de réaliser cet appel avec la grâce de Dieu qui vient surtout par la prière.

La Fédération est dirigée par Soeur Mary Catherine, Ursuline de Jésus. Elle sera heureuse de renseigner quiconque veut en connaitre davantage sur cette Fédération. (10647 - 81 avenue; 433-1342).

Sécurité familiale

Bonne fête!

L'A.C.F.A., désire souhaiter un heureux anniversaire de naissance aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent: —

M. Jacques-Jean Baril, Edmonton
M. Maurice Jean, Lafond
M. Florient Brien, Falher
M. Marcel Boisvert, St-Albert
M. Raymond R. Ulliac, Gourin
M. Gérard Sylvestre, Bonnyville
M. Gilbert Gauthier, Donnelly
M. Lucien Sassoville, Jean-Côté
Rév. Soeur Marie Paul-Etienne, f.d.j., Morinville
M. Camille Bérubé, Beaumont
M. Georges Dufour, Falher
R. P. Gérard Lassonde, o.m.i., Bonnyville
Mlle M. Marguerite Magnan, Beaumont
M. Ralph Mann, McLennan
M. Jules Bourgeois, Guy
M. l'abbé Fernand Croteau, St-Paul
M. Georges Bastien, Guy
M. Arthur de Rocquigny, Edmonton
M. Jean-Charles Journault, Lafond
M. Joseph Lavallée, Duvernay
M. Gilbert E. Paradis, Lamoureux
Mlle Diane Sliger, Jean-Côté
Rév. Soeur Marie Agnès-Lucie, f.d.j., Lac-la-Biche
M. Raoul J. Joly, St-Paul

Le "petit coup" peut-il devenir alcoolisme?

Quels sont les signes précurseurs de l'alcoolisme? Que faut-il penser des cocktails avant le repas du midi? Y a-t-il plus d'hommes que de femmes chez les alcooliques? Ne peut-on se guérir que par une abstinence complète? Vous trouverez dans SELECTION du Reader's Digest de décembre les réponses pertinentes d'un spécialiste aux questions que l'on pose le plus fréquemment sur l'usage des boissons alcooliques. Achetez Sélection aujourd'hui!

A CBXT et CBAXT-1

Programmes français

Samedi le 12 décembre 1964.
9. 30 a.m.
Les 15 — 25 —
L'opinion des jeunes. Animateur: le R.F. Jean-Paul Desbiens, f.m.s. Interviews de Guy Lamarche. Les étudiantes entendent jouer un rôle actif tant dans le monde de l'éducation que dans la société.
10:00 a.m.
Bras dessus, bras dessous —
Une émission de chansonnettes, avec Serge Laprade. Invitée: Monique Gaube.
10:30 a.m.
Jeunesse oblige —
Fête populaire, avec Jean-Pierre Ferland. Thème: une soirée à Harlem. Invitées: Renée Claude et Flo de Parker.
11:00 a.m.
De 9 à 5 —
Téléroman.
11:30 a.m.
Les Enquêtes Jobidon —
"Les Enfants du Mikado". Dès leur première leçon de judo, Stan et Rondeau sont lancés en pleine aventure.
Dimanche le 13 décembre 1964.
9:20
D'Edmonton, Mgr l'Evêque de St-Paul explique le rôle des diacres.
9:30 a.m.
La Poule aux oeufs d'or —
10:00 a.m.
Coeur aux poings —
10:30 a.m.
Les Belles histoires —
11:00 a.m.
A communiquer —

—Je ne suis jamais mieux que lorsque je ne suis pas tout à fait bien.
Saint François de Sales

Le chapelet à CHFA

P. N. Durant la saison du gouret, nous regrettons de ne pouvoir diffuser le chapelet le samedi soir.

DECEMBRE

10—Paroissiens Paroisse Cathédrale de St-Paul
11—Employés de l'Hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
14—Paroisse Ste-Anne, Falher
15—Paroisse St-Joachim, Edm.
16—Centre Médical, Bonnyville
17—Paroissiens de Guy
18—Employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
21—Rév. Soeurs Ste-Croix de Falher
22—Paroisse Sacré-Coeur Donnelly
23—Paroissiens de l'Alberta
24—Vieillards du Chateau Legal
25—Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton
28—Paroisse St-Albert
29—Pensionnat St-Jean-Baptiste, McLennan
30—Famille de Mlle Thérèse Jean, Edmonton
31—Vieillards du Foyer Youville, St-Albert

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Films français

A la Biblitèque municipale

Entrée gratuite

Mardi, le 15 décembre, à 7:30 p.m.
EPAVES
noir et blanc. 25 mn.
Réalisateur: J. Y. Coustaud. Visites d'épaves en Méditerranée, par 50 mètres de fond. Mention spéciale 1945: Festival de Cannes: Grand Prix.
GRANDES ETAPES DE LA PEINTURE
noir et blanc. 21 mn.
Réalisateur: P. Alibert et J. Chastel. Film retraçant et expliquant les grandes étapes de la peinture à travers les quatre principaux musées de Paris.
UN CASTOR
couleur. 13 mn. onf.
Ce film pour enfants surprend le castor dans son habitat naturel et nous le montre constructeur infatiguable, irrémédiablement voué au soin des barrages que le caprice des eaux ou la méchanceté des hommes ont endommagés ou détruits.

FILM . . .

The Dream Maker

Adultes et Adolescents

Britannique. 1963. 86 min. Eastmancolor. Comédie musicale réalisée par Don Sharp avec Tommy Steele, Angela Douglas et Michael Medwin.

Billy Bowles occupe dans un poste de télévision londonnien un emploi qui lui permet de connaître de nombreuses vedettes de la chanson. Elevé dans un orphelinat, il est resté très attaché à cette institution. Aussi, devant les difficultés financières qui en menacent l'existenc, il décide d'organiser un concert de charité.

Le scénario n'est bien entendu qu'un prétexte pour amener les numéros de quelques chanteurs populaires en Angleterre. Le réalisateur ne manifeste guère d'imagination dans la présentation de ces numéros non plus que dans le développement de la mince intrigue.

Appréciation morale: Quelques légèretés sont perdues dans un ensemble anodin.

* * *

Come blow Your Horn

A déconseiller.

Américain. 1963. 112 min. Panavision. Technicolor. Comédie réalisée par Bud Yorkin avec Frank Sinatra, Lee J. Cobb et Tony Bill, d'après la pièce de Neil Simon.

Alan, garçon léger et volage, fait le désespoir de ses parents par sa vie de débauche et le luxe de l'appartement qu'il habite à New York. Son jeune frère, Buddy, fatigué de l'existence monotone qu'il mène à la maison, le rejoint à la ville, bien décidé à faire lui aussi la grande vie.

Le moins qu'on puisse dire de cette comédie est qu'elle est détestable et grinçante. Et cela malgré la richesse des décors, la qualité de la photo et de la couleur, certains gags bien amenés et le talent des comédiens.

Appréciation morale: Ce film laisse entendre qu'il est normal de mener une vie de débauche entre l'adolescence et le mariage.

Publication de la musique pour accompagner une Messe en anglais, par l'abbé Benoît

M. l'abbé R. Benoit, bien connu chez nous par le célèbre Choeur de Notre-Dame qu'il a fondé et dirigé pendant trois ans à St-Paul, s'est toujours intéressé au chant d'Eglise. Présentement vicaire à Westlock, il y mit sur pied un nouveau choeur de garçons, et s'est mis en frais de s'adapter aux changements liturgiques qui se feront le 7 mars prochain.

Il a composé la musique pour le texte anglais de la Messe, n'étant pas satisfait de celle qu'il avait reçue des éditeurs.

Par simple amateurisme, il envoya copie de sa composition au Gregorian Institute of America, à Toledo . . . il pensait que son texte irait dormir dans des filières . . . mais quelques jours plus tard on l'appelait de Toledo pour lui demander de publier ce texte qui leur parût supérieur à celui qu'ils avaient en main.

Nos félicitations à M. l'abbé Benoît.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — [illegible] — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

Lundi au Vendredi
6.50—ouverture
6.55—Nouvelles
7.28—Manchettes
7.00—Chez Miville
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio-réveil
8.28—Manchettes
8.30—Radio-réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Joyeux Troubadours
10.00—Nouvelles
10.02—Vos Souhaits
10.30—Partage du jour
11.00—Radio-journal
11.00—Jeunesse dorée
11.25—Les Visages de l'amour
11.40—Eclairez-moi s.v.p.
12.00—Angélus
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Fémina
1.15—Psychologie de la vie quotidienne
1.28—Manchettes
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
2.55—Sports
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissements
4.00—Radio-journal
4.15—Marie-Tellier
4.30—Boîtes aux surprises
4.45—Témoignages
5.00—Nouvelles
5.02—Kiosques à chansons
5.30—Manchettes
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Les plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—30 minute d'infor.
7.30—(selon le Jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Radio-ouest
12.05—Pensée du soir
Fin des émissions

Samedi:
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.28—Manchettes
9.00—Tante Lucille
9.30—Par un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.05—Par un beau samedi
11.00—Radio-journal
11.10—Par un beau . . .
11.15—Vers demain
11.30—Par un beau . . .
12.00—Angélus
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—La Rivière-la-Paix
1.30—Visite chez les Chansonniers
2.00—Rendez-vous des Jeunes
3.00—Radio-journal
3.15—Rendez-vous des Jeunes
4.00—Prog. italien
4.30—Musique pour tous les goûts
6.00—Sports et météo
6.05—La langue bien pendue
6.35—A votre santé
6.45—Le chapelet
7.00—Informations
7.30—Fête au Village
8.00—Samedi soir avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi soir avec Paul
12.00—Nouvelles

Dimanche:
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Prog. Cris
9.30—Ballade musicale
10.00—Météo
10.02—Ballade musicale
10.30—Terre Nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dinant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.00—Prog. allemand
4.30—Sérénade
5.30—Opéra du dimanche
8.00—30' d'infor.
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles et sports sports
12.05—Recueillement
Fin des émissions
Hymne national.

Lundi:
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent
9.30—Arts et Lettres
10.30—Musique de danse

Mardi:
7.30—Regards sur le Canada
8.00—Concerts symphoniques
9.00—Est-ce ainsi . . .
9.30—D'amour et de chansons
10.30—Petit ensemble vocal

Mercredi:
7.30—Concert du mercredi
9.00—Est-ce ainsi . . .
9.30—Toute la gamme
10.30—Témoignages

Jeudi:
7.30—Petites symphonies
8.15—Le trio vocal
8.30—Place publique
9.00—Est-ce ainsi . . .
9.30—Récital d'orgue
10.30—Temps des refrains

Vendredi:
7.30—Petit concert
8.00—Chorales du Canada-Français
8.30—Toute la gamme
9.00—Est-ce ainsi . . .
9.30—Prog. hollandais

club du président

aide la parole publique et l'art oratoire;
ses réunions commencent à 6 hres et finissent à 8 hres;
la cotisation: chacun y paie son souper.
pour information, signalez:
le président, Me W. J. Stainton (488-3837)
le directeur des programmes, M. Paul Doucet (433-1370)

prochaine assemblée :

Mercredi, le 16 décembre 1964, à 6 heures précise à la cafétéria du Financial Building

au programme :

- **Discours préparés :**
  Sous la présidence de M. IRENEE TURCOTTE
  Me William Stainton et M. Paul Doucet
- **Discours-éclairs :**
  Sous la présidence de M. GUY POIRIER
- **Grand critique :**
  M. MAURICE LAVALLEE
- **Grammairien :**
  M. LOUIS PRINCE

BIENVENUE A TOUS!

Une opinion sur le système monétaire

Pourrait-on abolir les taxes?

par Antonio Lemoine

(Suite)

Monsieur le Rédacteur:

Dans mon premier article je vous ai dit que non seulement il est possible de réduire le montant d'argent perçu en taxes, mais qu'il est possible d'annuler la perception de toutes les taxes sauf une seule. Pourvu que nous consentions à faire quelques changements dans les domaines économique, financier et politique. Je vous ai dit aussi que dans le système économique, il y a beaucoup de controverses, d'illogismes et d'injustices, mais que le tout est causé par la pratique immorale employée par le système monétaire orthodoxe, pour mettre dans la circulation tous les argents qui y viennent, j'espère avoir prouvé ce paradoxe par l'exemple que je vous ai donné à ce sujet. Après vous avoir ainsi prouvé par cet exemple que les problèmes et les divisions débutent dans le domaine financier, je veux aujourd'hui vous prouver par quelques explications, comment elles s'agravent dans le domaine économique.

Tel que je l'ai déjà dit, le système économique englobe la production, la répartition ou la distribution des produits ou richesses, et aussi la consommation. En ce qui concerne la production, l'entreprise privée sous notre système économique fait un travail formidable, et est des plus satisfaisante, sauf l'entreprise des banques-à-chartre qui sont aussi une entreprise privée. Dans le domaine de la consommation, aussi longtemps que nous serons libres de consommer ou d'utiliser que ce que nous voulons, il n'y a pas là non plus de problèmes, c'est donc seulement dans le domaine de la répartition ou de la distribution que nous trouvons de la controverse, de l'illogisme et des injustices.

Il y a dans ce domaine de la controverse, parce que le système a stipulé ou énoncé que la répartition ou la distribution se ferait moyennnant un prix payé en argent pour l'acquisition de tout produit vendable. Il y a de l'illogisme, parce que tous n'ont pas un moyen pratique à leur disposition pour leur permettre d'acquérir tous les argents dont ils ont besoin, même si toutes les choses dont ils ont besoin sont produites et offertes à vendre. Enfin il y a des injustices, parce que l'acquisition de l'argent n'est réalisable que par les salaires ou par la vente du fruit de son travail, ou encore en l'empruntant. Or surtout depuis la marche constante de l'automation, et aussi parce qu'il y a toutes sortes d'invalides, gagner son argent par le travail est pour les chômeurs forcés et les invalides un moyen inadéquat donc impossible, et pour les invalides et les pauvres qui sont dépourvus de toutes sécurités vendables, personne ne veut leur consentir un prêt d'argent, sous prétexte que ces classes de gens ne pourront pas rembourser en argent le prêt qui leur serait consenti.

La controverse provient du fait que les uns accusent les producteurs, si la répartition ou la distribution des richesses ne se fait pas ou si elle se fait mal; ici vous reconnaitrez la propagande socialiste et communiste. D'autres disent que si nous manquons d'argent pour faire une distribution juste des choses produites, il faut exporter de nos produits et ainsi les vendre pour se procurer des argents pour pouvoir payer ce que nous voulons nous-mêmes; encore ici c'est faux, car quand on exporte nos produits on ne les vend pas mais on les échange pour d'autres produits. Or dans ce cas on ajoute des produits à ceux que nous avons déjà et qui ne sont pas vendus, mais on ne reçoit pas un sou (cent) pour nous permettre de les acheter.

L'illogisme, lui, provient du fait que dans notre organisme économique, deux seuls moyens sont offerts et présents pour permettre l'acquisition des argents dont tous sont contraints de se servir; or tel que je l'ai déjà mentionné, ces deux seuls moyens ne sont pas accessibles à tous, il faut en ajouter un troisième qui permettra aux chômeurs forcés, et aux invalides, un moyen réel pour leur permettre à eux aussi de se procurer les argents dont ils ont besoin, et dans bien des cas, ces gens-là en ont besoin plus que les autres qui peuvent gagner ou emprunter l'argent.

Enfin les injustices proviennent du fait que les argents que nous acquérons nous viennent des salaires ou de la vente de la production du fruit de notre travail. Or les salaires varient non pas selon le besoin d'argent de ceux qui les gagnent, mais selon une convention faite par de dits experts qui établissent selon leur caprice une échelle de salaire qui devra être payé à chaque classe de notre société, sans tenir compte des besoins de ceux qui les reçoivent, ni de l'importance vitale de la position qu'ils occupent. La même chose pour le prix des produits, surtout ceux du fermier. Le fermier qui est le plus important de tous, parce que c'est son produit qui nourrit tous les gens de toutes les classes de notre société, il est trop souvent celui qui est le moins payé pour son travail.

Or, le grand et regretté Pie XI écrivait dans son Encyclique "Quadragesimo Anno" en parlant de l'Organisme économique et je cite: "L'Organisme économique et social sera sainement constitué et atteindra sa fin, alors seulement qu'il procurera à tous et à chacun de ses membres tous les biens que les ressources de la nature et de l'industrie, ainsi que l'organisation vraiment sociale de la vie économique, ont le moyen de leur procurer. Ces biens doivent être assez abondants pour satisfaire aux besoins d'une honnête subsistance et pour élever les hommes à ce degré d'aisance et de culture qui, pourvu qu'on en use sagement, ne met pas obstacle à la vertu, mais en facilite au contraire singulièrement l'exercice."

Aujourd'hui, et ça depuis longtemps déjà, l'argent est reconnu et accepté comme étant un moyen d'échange commode et aussi comme étant une chose acceptée par tous en paiement du prix en argent attaché à tous les produits qui sont le résultat des ressources de la nature, de l'industrie et de la science, l'argent est donc une chose commode et il remplit a merveille sont but, pour tous ceux qui en possèdent suffisamment, donc point n'est nécessaire d'avoir recours aux suggestions socialistes ou communistes pour assurer une distribution adéquate des richesses de la terre et des produits de l'entreprise privée; point non plus nécessaire de révolutionner toute la structure économique, ni de faire une réforme monétaire tel que préconisée par les partisans du Crédit Social. Tout ce qui est nécessaire de faire, ce sont quelques changements dans ces deux domaines et enfin nous aurons l'organisme économique parfait que décrivait Pie XI en 1931, même avant le pire de l'effet déplorable de la crise économique des 30 dont plusieurs d'entre nous se souviennent encore très bien.

Les changements que je suggère sont: Premièrement, parce que c'est la responsabilité du Parlement Fédéral de pourvoir et d'assurer à tous le bien commun, il faut qu'il s'acquitte lui-même du devoir de contrôle du système monétaire d'où proviennent tous les argents dont tous les citoyens sont contraints de se servir pour faire le paiement du prix d'achat des produits et des services dont ils ne peuvent pas se passer. Deuxièmement, il faut que le Parlement enlève aux Banques-à-chartre, le droit de créer l'argent-crédit et qu'il donne ce droit exclusif de créer tout l'argent-crédit à la Banque du Canada qui est la propriété de tous les Canadiens, et est déjà sous le contrôle du Parlement Fédéral. Troisièmement, que le Parlement Fédéral commande à la Banque du Canada de fournir gratuitement, tous les argents-crédit créés par elle, au Ministre des Finances du Gouvernement Fédéral, au montant déterminé par le Ministre des Finances du Gouvernement Fédéral, lequel en retour les accordera à tous les Départements Ministériels du Gouvernement Fédéral pour payer au comptant chacun selon ses besoins, pour tous les travaux et les entreprises publiques de leurs départements respectifs incluant les octrois payés aux Gouvernements Provinciaux, Municipaux et Scolaires, ainsi que les octrois aux montants nécessaires pour fournir la caisse de bienfaisance (welfare) du Gouvernement Fédéral et des Gouvernements Provinciaux et Municipaux, et que ces argents ainsi payés par les Gouvernements ci-haut mentionnés soient le seul moyen pour mettre ou ajouter dans la circulation tout argent nouveau qui y viendra. De cette façon, la perception des taxes va être annulée, sauf la seule taxe nécessaire pour contrôler le montant d'argent dans la circulation, et cette taxe sera du devoir du Ministre des finances de la percevoir qui lui a à sa disposition les statistiques nécessaires pour lui indiquer quand il y a un surplus ou un manque d'argent dans la circulation, dans le cas d'un surplus c'est à lui de savoir où et qui a en sa possession un surplus ou un excès d'argent, alors le Ministre des Finances du Gouvernement Fédéral imposera une taxe correspondant au surplus d'argent en question, qu'à celui ou à ceux qui possède le surplus ou l'excès d'argent que le Ministre des Finances a le devoir de retirer de la circulation.

A présent, pour éviter de révolutionner le reste de la structure économique actuelle, l'argent pourra continuer à être distribué par les salaires et par les profits monétaires de l'entreprise privée, mais pour les handicapés de toute espèce, soit par invalidité, ou à cause de chômage forcé, ou simplement parce qu'il manque d'argent pour leur permettre de satisfaire tous leurs besoins, que les départements respectifs de bienfaisance soient autorisés à fournir gratuitement, tous les argents que les handicapés leur demanderont avec les seules conditions requisent: premièrement, qu'ils n'ont pas suffisamment d'argent en leur possession; deuxièmement, que ce qu'ils veulent se procurer est disponible et offert à vendre.

De cette façon la variété des salaires ne posera plus d'injustices, qu'un individu aie de l'emploi ou non, ne l'empêchera plus de se procurer tous les argents dont il a besoin, même les voleurs n'auront plus de prétextes pour les inspirer de voler, et en plus l'acceptation de l'argent comme médium de paiment des choses à vendre fera pour tous ce pourquoi il fut inventé et accepté.

Voilà quelques changements que nous devons envisager et accepter dans les domaines économique et monétaire si vraiment nous voulons rétablir l'ordre dans ces deux domaines. Dans mon prochain et dernier article, je vous exposerai les défauts et les erreurs du système politique avec les suggestions pour y remédier.

Un abonné et Canadien,

J. S. Antonio LEMOINE.

• •

—On peut avoir un grand esprit et une âme vulgaire.

P. Lacordaire, o.p.

* * *

—Le bon sens est le concierge de l'esprit: son office est de ne laisser entrer ni sortir les idées suspectes.

Daniel Stern

— 37e courrier missionnaire —

Avec le Père Gaudet, en Bolivie

Cher nouveau rédacteur,

Je vous félicite de votre nouveau travail. Le Père Patoine passait ma prose dans ses colonnes, vieille habitude de plus de 12 ans. Et La Survivance m'arrive régulièrement avec un retard de deux mois.

J'expédie le présent courrier par des missionnaires laics qui rentrent au Canada. Tout est en désordre par ici, et on ne sait quand la vie normale reprendra son cours. Priez un brin pour que les rouges ne prennent pas le pouvoir. Notre seul espoir dans le moment, c'est que nous avons quatre apôtres dans la Junta militaire.

V. G., o.m.i.

Bien chers parents et amis de partout,

Nous vivons actuellement des heures d'angoisse et d'incertitude. Depuis douze ans que nous sommes en Bolivie, nous avions joui d'une stabilité politique vraiment remarquable pour ce pays qui a connu plus de 140 révolutions depuis 1825! Eh bien, nous sommes en train d'en connaître une autre, une vraie, puisqu'elle a détrôné du pouvir le Dr Paz Estonsero, maintenant en exil au Pérou, et qu'une "Junta" miltaire gouverne le pays en attendant de nouvelles élections.
vie,H'dela

Que s'est-il donc passé?

Paz Estonsero, un docteur en économie politique, monte au pouvoir en 1952, trois mois avant notre arrivée. Chef du Mouvement National Révolutionnaire (M.N.R.), pendant ses premiers quatre ans comme président, réalise quatre grandes révolutions sociales: la réforme agraire, la nationalisation des mines, la réforme éducationnelle et le suffrage universel. Mais pour rester au pouvoir il sut détruire l'armée, la remplacer par des milices de mineurs et de fermiers armés jusqu'aux dents. Sans oublier une police plus ou moins secrète appelée "Contrôle politique". C'est grâce à cette armature sociale qu'il put gouverner. . . . et se faire de nombreux ennemis: camps de concentration, exil de ses ennemis, etc.

En 1956, premières élections depuis le suffrage universel, d'hommes et de femmes, dont la majorité est indienne et analphabète. Le M.N.R. revint au pouvoir avec l'ancien ex-président, Siles Suazo. Plus démocrate que ses prédécesseurs, il déclare l'amnistie générale, stabilise la monnaie du pays et redonne confiance au pays en une bonne mesure. En 1960, autres élections plus ou moins honnêtes, sans doute: le M.N.R. gagne haut la main, cette fois encore avec Paz Estonsero comme président et Juan Lochin comme vice-président. Les communistes avaient fort ennuyé Siles Suazo, un peu faible de caractère. Dans son deuxième terme, Paz les mit à la raison, fit emprisonner deux des chefs mineurs, Pimentel et Escoher, pour assassinats et détournements de fonds. Selon la loi, son terme comme président devait échouer en juin 1964. Il fit changer la loi pour pouvoir se faire réélire. Ce fut son erreur capitale: ses anciens coreligionnaires, Lechin et Siles Suazo rempirent avec lui. Devant ce schisme de mauvais augure l'armée lui impose un vice-président. Le Général René Barrientes. Or, chose vraiment étrange: cinq attentats furent commis contre la vie de ce militaire et on ne sut jamais par qui. Ils échouèrent tous, heureusement. L'armée, remise sur pieds depuis quelques années, n'attendait que son heure pour clarifier la situation de son Général.

Une grève de professeurs qui mena loin. . .

En mai dernier, la fédération des professeurs fiscaux, à savoir des écoles publiques, réclamèrent une hausse de salaires. Et avec raison: avec $25.00 par mois on ne va pas loin avec une famille sur les bras. Sous prétexte de froid intense, le gouvernement fit devancer les vacances d'hiver de deux semaines. Elles durèrent un gros mois. Mais, en août, les professeurs votèrent pour une grève en règle. Les collèges particuliers durent perdre une semaine ou deux en guise de solidarité avec leurs confrères, mais purent reprendre leurs cours, alors que les professeurs fiscaux firent perdre un autre mois à leurs élèves.

Quand le Général de Gaulle vint visiter Cochabamba, ne pouvant se rendre à la Paz à cause de l'attitude, l'air était lourd de menaces. Les professeurs avaient annoncé qu'ils organiseraient une marche de la faim lors de cette visite. Heureusement les choses s'arrangèrent de justesse. Magnifique réception au Général. Paz Estonsero semblait au zénith de son pouvoir. Mais pas de son prestige: pendant la nuit, des employés municipaux avaient dû effacer les insultes écrites un peu partout sur les murs des places commes des maisons. Et toutes faisaient allusion au Président: on demandait sa tête, ni plus ni moins!

Vous avez lu sans doute comment, il y a deux mois, Siles Suazo et une trentaine d'ennemis politiques avaient été coffrés puis envoyés en exil au Paraguay. A la suite de cette histoire, le gouvernement avait déclaré la république en état de siège. Avec prohibition absolue de réunions politiques ou manifestations publiques. Une certaine censure fut même imposée à la presse. Ce fut le signal, il y a un mois, pour les Universitaires de Cochabamba de monter une manifestation. Devant pareil défi de l'autorité, la police dut intervenir avec gaz lacrimogènes, etc. Plusieurs édifices publics furent saccagés, dont le consulat américain, on ne sait trop pourquoi au juste. Le goût étant pris, même bagarre dans les rues, mais cette fois parce que le gouvernement avait coffré un universitaire pour actes subversifs. Le contrôle politique le fit transporter à La Paz. Ce fut une lutte en règle avec barricades, gaz et fusils. On compta deux morts, et plusieurs blessés. Le gouvernement dut céder, car les mêmes échecs avec la police se répétaient dans toutes les capitales du pays, toujours autour de l'Université de ces endroits.

Mais voilà qu'à Oruro, les mineurs décident d'entrer en lice. C'est presque la guerre civile. Le gouvernement mobilise l'armée, rompt ses relations politiques avec la Tchékoslovaquie, car on reconnait des armes venant de ce pays aux mains des jeunesses universitaires. Une bataille en règle éclate à La Paz: Mgr Kennedy, un américain devenu vicaire général en l'absence des évêques au Concile, fait de nobles efforts pour empêcher le conflit. Il échoue: un régiment prend de force l'édifice de l'Université de la Paz, mais au prix de plusieurs vies. Ce fut le signal pour la reprise des hostilités ici, à Cochabamba. Entre temps, le Président demande l'appui de son vice-président, général de l'armée. On sent que ça grince. Vint le récit de la Toussaint et le Jour des morts. Mais le 3 au matin, Barrientes revenu ici de La Paz, envoie un ultimatum à Paz Estonsero de démissionner pour mettre fin à tout ce désordre. Et voilà que tous les régiments, tour à tour, se rangent du côté de l'insurrection.

Ce fut le commencement de la fin; on se crut un moment en pays communiste. Tous les postes de radio d'ici, il y a en sept, durent se syntoniser avec le poste des insurgés militaires. Communiqués sur communiqués, la ligne des téléphones fut coupée comme en temps d'invasion. Cette journée du 3 fut tellement longue qu'elle parut double. Des militaires se présentèrent chez le Président à La Paz pour exiger sa démission. Il tint bon jusqu'à mardi le 4. Mais, alors, à dix heures du matin, la bombe éclate: Paz signe. En retour, les militaires lui facilitent la fuite avec sa famille en avion, au Pérou. C'est le signal du massacre: on tue deux ministres du gouvernement, les autres se réfugient dans des ambassades. La Junta militaire se forme; Barrientes refuse de la présider, mais les foules l'acclament partout comme le héros du jour. C'est l'heure des grands discours sur la liberté, la gloire et le progrès. Au son, s.v.p. de la Marseillaise! Ce qui ne déplaira pas tout à fait à mes amis de France.

Sera-ce vraiment l'heure de la liberté?

Il y a lieu d'en douter. Certes, l'armée est au pouvoir. On parle déjà d'élections vraiment libres cette fois, les nombreux partis politiques reprennent espoir. Pimental et Escobar sont libérés: les communistes ont le chemin libre, au moins ils semblent le croire. Dans la propagande "révolutionnaire" on ne fit jamais allusion à Cuba, mais déjà la Fédération des mineurs exige que la révolution soit complète, radicale. L'on sait ce que cela veut dire. Dieu veuille que les militaires ne s'y laissent pas prendre et y voient à ce que le pays reste vraiment libre!

Pour le moment, notre poste de radio *Pie XII de Siglo XX* n'eut rien à souffrir de cette violente secousse. On dit que Pimental et Escobar, retournés dans les mines, sont devenus ennemis l'un et l'autre. Bref, des heures difficiles s'annoncent. Après douze ans de stabilité relative, il sera dur de vivre au jour le jour. Pas de plus belle invitation à nous confier entièrement à la sagesse et amour de la Divine Providence.

Activités apostoliques

A la fin de mai je terminai mes douze cours bibliques aux professeurs des Cursillos de chrétienté. Je vous en parlais dans mon courrier précédent.

Le 16 août nous recevions la visite d'une centaine de religieuses de la ville; elles venaient participer à une journée biblique; exposition de cadres bibliques, jeu de cartes bibliques, audition de disques bibliques, et veillée biblique. Un formidable succès.

Au début du même mois d'août, je dus passer une semaine à Santa Cruz pour participer à un congrès diocésain liturgique à titre de conférencier: je donnai trois conférences sur la nouvelle liturgie. Passionnant.

En septembre, je donnai deux cours sur les relations entre la catéchèse et la liturgie à l'Institut d'études supérieures pour religieuses.

Trois fois nous fûmes invités à la Cathédrale de la ville pour présider à une Vigile Biblique, sous les auspices de l'Action Catholique.

Du 14 septembre à la fin d'octobre j'eus une permission spéciale pour dire l'avant-messe en castillan. Maintenant il faut attendre au 7 mars prochain pour reprendre cette magnifique expérience.

Enfin, me voilà membre de deux commissions diocésaines; l'une de liturgie, l'autre de catéchèse. Du boulot excellent s'annonce.

Comme projets immédiats: je dois assister à une retraite du Monde Meilleur. Et nos séminaristes préparent une tournée dans nos paroisses oblates en vue de nos vocations. Une initiative qui vient d'eux. Le 8 décembre prochain, nous finirons notre année sco-

(suite à la page 2)



Au fil des heures et des jours

La meilleure information, c'est celle qu'un esprit lucide fait tenir en dix phrases nettes et sans bavures. (F. Mauriac)

mercredi, 2 décembre

faisant escale au Brésil, Juan Peron est forcé de retourner en Espagne — Paul VI reçoit un accueil enthousiaste en Inde — on craint qu'en Alberta, on en vienne à censurer les livres — les colonies hutterites peuvent disparaître d'ici 20 ans — aux E.-U., le crime a augmenté de 13% pour les neuf premiers mois de cette année — à Oshawa, 13,500 employés de GM font la grève — la présente session parlementaire bat tous les records, elle en est à sa 202e journée —

jeudi, 3 décembre

M. Bousquet, ambassadeur de France au Canada, quittera ses fonctions l'an prochain, après 40 ans dans la diplomatie — Marcotte, le soi-disant Père Noel qui a tué un agent de police à Montréal il y a 2 ans, pour une 4e fois voit sa peine de mort commuée — le Pape donne 50,000 pour les pauvres de l'Inde, et souhaite qu'on élargisse les chefs qui furent emprisonnés pour le temps de sa visite — le plus important gisement de fer du monde (en qualité et en quantité) vient d'être découvert dans la Terre de Baffin — possible qu'on abolisse la peine capitale l'an prochain — à Edmonton, le crime a augmenté de 11% cette année — la Chambre en est à son 203e jour de session et entend le 200e discours sur le drapeau —

vendredi, 4 décembre

de Bombay, le Pape invite encore les nations riches à venir en aide aux nations pauvres — l'assurance-automobile va monter au Canada, jusqu'à 15% à certains endroits — en Ontario, 23,000 employés de General Motors en grève — proportionnellement, les E.-U. ont trois fois plus d'étudiants aux niveaux secondaire et universitaire que le Canada — U Thant est hospitalisé: rhume, excès de fatigue —

samedi, 5 décembre

survolant le Pakistan, l'Iraq et la Turquie, le Saint-Père a envoyé un message aux chefs de ces pays respectifs — le patriarche orthodoxe de Damas dit que le Concile fait erreur en absolvant le peuple Juif de déicide — la Chine communiste ne veut pas participer à la conférence pan-communiste convoquée à Moscou.

dimanche, 6 décembre

de ses réserves en Algérie, en Egypte et au Soudan, l'URSS enverrait des armes aux rebelles congolais — le président de l'Italie, M. Segni, démissionne — Wilson en pourparlers à Washington — Lesage traite une clique de séparatistes d'adolescents retardés — 'le parti de la Confédération' serait le nom d'un nouveau parti politique fédéral —

lundi, 7 décembre

l'URSS propose l'élimination de certaines armes à l'ONU — 28e jour de débats sur le drapeau — Wilson chez Johnson pour deux jours — le chef de police d'Edmonton favorise le maintien de la peine capitale chez un criminel endurci — Lethbridge aurait la 3e université albertaine — le roi des Belges adopterait un ou deux enfants devenus orphelins par ce qui se passe présentement au Congo ex-belge — Charlotte Whitton perd ses élections à la mairie d'Ottawa —

mardi, 8 décembre

Balcer croit que le nouveau drapeau sera adopté cette semaine, mais que le Red Ensign comme second drapeau serait non-sens — Pearson envoie ses souhaits personnels avec une peinture de 'la Vierge et l'Enfant' de Conrad von Soest (15e s.) — la semaine nationale de la sécurité routière terminée hier soir à minuit: 60 morts — Radio-Canada procède à de nombreux changements chez ses directeurs de programmes à Toronto et Montréal: conséquences de la Commission Glascow, et peut-être des critiques faites en Chambre et par les individus — le président de la Guinée invité à Moscou — Martin parle au nom du Canada à l'ONU —

. . . dernière heure . . .

On parle de surpopulation, même dans le règne animal. Les heures sont comptées pour plus de 300 bisons de Elk Island Park qui seront tués cette semaine, afin de laisser assez de pâturage au troupeau. Cette chasse mettra sur le marché 100.000 livres de viande de bison.

Le coût de la vie au Canada a encore atteint un nouveau sommet en novembre: ce qui coûtait 100 en 1949, coûte maintenant 135.9 — ce qui veut dire que l'argent a perdu d'un tiers de sa valeur d'achat en 15 ans.

Le Canada est prêt à réduire ses dépenses militaires de 1 milliard et demi par an, à condition que les autres peuples en fassent autant.

Soirée de noëls français

Mardi, le 15 décembre à 8 heures il y aura à l'Académie Assomption une soirée de noël français où nous aurons le bonheur d'entendre les chorales de l'Immaculée-Conception, du Collège St-Jean, de Beaumont, de l'Académie Assomption et des Soeurs de l'Assomption de la S. V. Nous aurons en plus l'occasion de chanter en choeur nos vieux noëls bien connus. Bienvenue à tous.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues . . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50



Mariage Dame — Hittinger

L'Eglise St-Joachim d'Edmonton fut le pieux théâtre d'un beau mariage. C'est en effet samedi, par un beau soleil d'automne que Mademoiselle Marlene Hittinger et Monsieur Robert Dame furent unis pour la vie par le Saint Sacrement de l'Eglise.

Mademoiselle Marlene Hittinger est la fille de Monsieur et Madame Antony Hittinger. Mademoiselle Hittinger était diplômée de l'Académie de l'Assomption.

D'autre part, Monsieur Robert Dame est le fils de Monsieur Ernest et de Feue Madame Dame, également d'Edmonton. Il est diplômé en Sciences Commerciales de l'Université de l'Alberta. Monsieur André Dame accompagnait son frère à l'autel.

Dans une église remplie de parents et amis, la mariée fit son entrée solennelle au bras de son père. Elle portait une longue robe blanche à traîne ainsi qu'un long voile en tulle illusion; son bouquet était fait d'orchidées et de stephanotis. Mademoiselle Sylvia Hittinger, soeur de la mariée, était dame d'honneur, tandi que Mademoiselle Gloria Hittinger, également soeur de la mariée et Mademoiselle Patricia Chagnon étaient filles d'honneur. Elles portaient des robes longues identiques en soie couleur d'automne avec bouquets de chrysanthèmes bruns.

Monsieur André Dame, frère du marié, Monsieur Bud Arnold et Monsieur Gérard Carr étaient garçons d'honneur. La musique nuptiale était jouée par Madame Brissette; Madame Carmen Tellier-Bourret, cousine de la mariée, chanta l'Ave Maria, Blessed be this Day et O ma Mère, O Vierge Marie.

La réception, comprenant 125 invités, eut lieu au Petroleum Club. Pour recevoir ses invités, Madame Hittinger portait une longue robe en broché de soie vert émeraude avec dessus assorti et accessoires ton sur ton.

Monsieur Jack Andersen était maître de cérémonie. Me Lionel Tellier, oncle de la mariée, proposa le toast à la mariée. M. L'abbé Tellier, qui présida le mariage et qui est cousin de la mariée, parla aux invités venus de Calgary, Castor, Bonnyville, Whitecourt, Mulhurst, St-Albert, Morinville et Edmonton.

Pour faire son voyage de noces à Las Vegas, la jeune épouse choisit un ensemble Chanel blanc garni de soie beige pâle avec accessoires rehaussés d'une orchidée blanche.

Monsieur et Madame Dame résideront à Calgary.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Le Pape . . .

(Suite de la page 1)

— au Congrès eucharistique —

"Vénérables frères et fils bien-aimés. "Comme le premier propos de Notre voyage en Inde est d'assister au congrès international eucharistique, Notre première visite après avoir été accueilli sur le sol de cet immense pays, est pour vous, qui adorez ici, exaltez et célébrez le divin mystère du Saint-Sacrement.

"Nous venons vous assurer de Notre intérêt constant et Paternel. Vous gardant toujours dans nos prières, Nous vous demandons de penser à Nous dans les vôtres. D'un coeur plein d'affection paternelle, Nous vous bénissons avec joie tous, et tous les êtres qui vous sont chers".

— la dernière cérémonie —

Le dernier soir de son séjour à Bombay, le St-Père a pris part à un chemin de croix à l'Ovale, où 150,000 personnes s'unirent au Vicaire de Jésus-Christ. Un prêtre indien faisait les commentaires, dans une atmosphère de prière intense et très recueillie. Paul VI a lui-même porté la croix pour terminer les stations, une grande croix noire au Christ d'ivoire. Les dernières paroles à cette immense foule furent pour réciter un De profundis pour les deux victimes du séjour: le photographe indien qui s'est tué en tombant d'un camion alors qu'il prenait l'image du Saint-Père entrant triomphalement dans Bombay (le Pape fit remettre un chèque de $5,000 à la veuve éplorée), et le révérend américain terrassé par une crise cardiaque quelques heures seulement avant cette cérémonie.

M. Alfred Rouleau est élu président du Conseil de la Coopération

M. Alfred Rouleau, de Lévis, directeur général de l'Assurance-Vie Desjardins, vient d'être élu à la présidence du Conseil de la Coopération du Québec. Il succède à M. Paul-Emile Charron, directeur général adjoint de la Fédération de Québec des Unions régionales des caisses populaires Desjardins, qui demeure membre du comité exécutif.

Le nouveau président du Conseil de la Coopération est directeur général de l'Assurance-Vie Desjardins depuis sa fondation et administrateur depuis 1960. Il est aussi président de la Sauvegarde, compagnie d'assurance-vie, depuis l'acquisition de cette institution par le Mouvement Desjardins en 1962. Il siège également au Conseil de la Vie française.

En plus de s'acquitter de ses responsabilités professionnelles, M. Rouleau s'est toujours intéressé activement aux questions économiques, sociales, religieuses et nationales. Ses connaissances et son expérience ont été mises à contribution au sein de plusieurs organismes. Il est présentement membre du sous-comité des recherches de la Section des assurances de l'Alliance coopérative internationale et membre de la Commission d'éducation économique de l'Association canadienne des éducateurs de langue française.

L'accession de M. Rouleau à la présidence du Conseil de la Coopération survient au moment où cet organisme, à l'occasion de son 25e anniversaire de fondation, connaît un nouveau départ à la suite de la redéfinition de ses objectifs et de son rôle en fonction des besoins actuels du mouvement coopératif québécois, tant sur le plan de la précision et de la diffusion de sa doctrine que sur le plan de la coordination de son activité.

Le secrétaire et le trésorier du C.C.Q. sont MM. Louis-Joseph Marcotte et Albert Côté, qui ont été confirmés respectivement dans leurs fonctions pour la nouvelle année.

MLLE ROULEAU . . .

(Suite de la page 1)

par des causeries aux associations de femmes rurales et urbaines.

Demin, Mlle Rouleau donnera une conférence à la section féminine de la Farmers' Union of Alberta. Elle traitera du rôle de la femme dans notre monde moderne, et en particulier de ce que peut faire la reine du foyer rural.

Présentement Mlle Rouleau est entendue tous les midis sur les ondes de CHFA (12.45), dans une série d'une vingtaine d'émissions particulièrement destinées aux fermières albertaines.

— drapeau —

Ottawa 8 — Le député créditiste Grégoire Lapointe, bras droit de Caouette en Chambre, a joué à la statistique hier, pour montrer la puérilité coûteuse du débat sur le drapeau. Voici quelques chiffres qui indiquent combien le présent drapeau a coûté en argent, temps, discours.

En sa 29e journée de débats, cette histoire de drapeau avait coûté $131,815,000, et perdu 43,958,000 heures.

146 députés avaient prononcé 229 discours en Chambre, le mot plébiscite 4,082 fois.

Pour diviser les heures de perte: les députés en ont perdu 31,000, les courriéristes parlementaires 14,875, et les employés réguliers de la chambre (secrétaires, traducteurs, etc.) 1,905,000

Inauguration du pont Verrazano, le plus long au monde

New York. — La ville de New York a inauguré et mis en service samedi le 21 novembre, le pont suspendu le plus long du monde. Cet extraordinaire ouvrage d'art métallique, construit en moins de cinq ans, porte le nom de pont Verrazano, en l'honneur du navigateur d'origine florentine, Giovanni Verrazano, qui explora les côtes de l'Amérique en 1524, alors qu'il naviguait pour le compte du roi François 1er.

Le pont Verrazano se dresse à l'entrée du port de New York. Il relie le quartier de Brooklyn à Staten Island en enjambant le goulet d'entrée du port appelé les "Narrows" que franchissent tous les navires qui font escale à New York.

Dans une ville comme New York, où abonde le gigantisme, le nouveau pont appartient à une catégorie spéciale. Il est en effet le pont suspendu le plus long du monde: 2 milles, 1,285 verges avec ses approches et une portée entre ses deux piles de soutien de 1,298 verges, soit 18 verges de plus que le célèbre "Golden Gate Bridge" de San Francisco qui, jusqu'ici, était le plus grand pont suspendu du monde.

Les deux piliers du pont s'élèvent à une hauteur de 211 verges et la flèche du tablier du pont s'élève à 70 verges au-dessus des eaux à marée haute. Entre les deux rives, la plateforme de l'ouvrage atteint une longueur de 2,039 verges. Sa largeur est de 60 verges et elle comporte six voies qui seront doublées de six autres dans un an et permettront le passage de 48 millions d'automobiles annuellement payant un péage de 50 cents pour les voitures de tourisme et $2 pour les camions.

Construction

Commencée en 1959 et terminée six semaines avant la date prévue, la construction de ce magnifique ouvrage d'art a coûté 325 millions de dollars. Les quelques chiffres suivants donnent une idée de l'importance du pont Verrazano. Son poids total est de 1,265,000 tonnes. Par comparaison, le célèbre "Empire State Building" pèse 365,000 tonnes. Les deux piles du pont sont armées chacune de 2,000 tonnes d'acier et représentent en semble une masse de 780,000 tonnes d'acier et de ciment. Les fondations de la pile, qui s'élève sur la rive de Brooklyn atteignent en profondeur la hauteur d'un immeuble de 17 étages. Les quatre câbles de suspension pèsent 38,290 tonnes et sont constitués par 142,922 milles de fil d'acier.

L'ingénieur

Commémorant la mémoire du "découvreur" de l'Amérique, le pont Verrazano est aussi une des plus belles et des plus audacieuses réalisations du spécialiste de ce genre d'ouvrages d'art l'ingénieur américain d'origine suisse, Othmar H. Ammann, âgé actuellement de 85 ans, qui en dessina les plans en 1954. C'est à ce spécialiste qu'on doit déjà la construction de nombreux autres ponts, dont notamment celui de Bayonne, près de New York, qui le pont à arche le plus long du monde, et surtout le célèbre pont George Washington, qui enjambe la rivière Hudson, entre les rives de New York et de l'Etat du New Jersey.

Commencé en 1959, le pont Verrazano a été inauguré six semaines avant la date fixée par contrat avec l'ingénieur Ammann et les diverses entreprises de construction.

Ouvriers de Caughnawaga

Celles-ci employèrent pendant cinq ans des ouvriers spécialisés. Certains sont des Indiens de la tribu Mohawk, originaires de la réserve de Caughnawaga, au Canada, dont les ancêtres ont commencé dès 1886 à se spécialiser dans la construction des ponts. Ces mêmes Indiens sont également très recherchés par les entreprises américaines de construction de gratte-ciel, en raison de leur assiduité au travail et surtout en raison du fait très particulier qu'ils ne sont pas sujets au vertige et peuvent évoluer comme des chats, avec une aisance et une adresse incroyables, sur des câbles et des poutrelles d'acier suspendus à des centaines de verges de hauteur.

Inauguration

Les cérémonies d'inauguration et de mise en service du pont Verrazano se sont déroulées en présence des ambassadeurs de France et d'Italie aux Etats-Unis, des représentants consulaires des deux pays à New York et des hautes autorités de l'Etat et de la ville de New York auxquelles s'étaient joints des représentants du ministre fédéral du Commerce et des Travaux publics.

Les Français étaient particulièrement à l'honneur ce jour-là. De France en effet, était venue pour assister aux cérémonies d'inauguration une importante délégation française spécialement invitée comprenant notamment M. Henri Bonnet, ancien ambassadeur de France aux Etats-Unis et président du comité français Jean de Verrazane et les représentants des villes liées à l'histoire de l'explorateur français, particulièrement M. Robert Monguillon, maire du Havre, et Mme Félix Vincent, maire adjoint de Dieppe. Plusieurs personnalités étaient également venues d'Italie.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

tous les mardis soirs

Films français à la Bibliothèque municipale.

* * *

Tous les samedis

Au canal 5, "les 15 — 25", avec le Frère Untel (à 9.30).

* * *

La Caisse Populaire

St-Joachim est déménagée dans l'Edifice de La Survivance (10012-109e rue).

* * *

dimanche, 13 décembre

Au canal 5, à 9.20 a.m., Mgr Lussier parlera des fonctions des diacres dans l'Eglise.

* * *

Dimanche, 13 Décembre, 8 p.m.

Bingo aux dindes par la paroisse St-Thomas au gymnase du Collège St-Jean.

* * *

mardi, 15 décembre, 8 p.m.

Soirée de noëls français à l'Académie Assomption.



M. l'abbé R. Benoit, vicaire à Westlock, est passé maître dans la direction des chorales de jeunes. Ayant connu de très beaux succès avec la Chorale Notre-Dame de St-Paul, il marche vers les mêmes résultats avec le Notre-Dame Boys' Choir de Westlock présentement. Une imprimerie de musique sacrée de l'Ohio va publier la musique d'une messe en anglais que l'abbé Benoit vient de composer. Félicitations.